Vendredi

12 mai 1995 n° 249 10 F

L'HEBDOMADAIRE DES SOCIALISTES

Lionel, merci !

**Grâce à l'énergie de Lionel Jospin,
grâce à la mobilisation de notre parti,
la gauche a fait vaciller la droite.
Au nom de tous les socialistes, je remercie
notre candidat pour la campagne
exemplaire qu'il a menée
et pour le formidable résultat
auquel il est parvenu.
A quelques points près, le camp du progrès
n'a pu devancer celui du conservatisme,
marquant ainsi le terme provisoire
du cycle de victoires
qu'avait impulsé François Mitterrand.
Nous en ressentirons
d'autant plus les effets
que nous nous étions habitués
à cette figure de l'alternance
qui voyait une majorité de droite
tempérée par un président de la République
dont les convictions et les gestes
étaient les nôtres.
Dans la sauvegarde de nos valeurs,
dans la protection des réformes,
des avancées sociales,
des libertés que deux septennats
avaient instituées, nul mieux
que le premier secrétaire du Parti socialiste
ne mesure le rôle de cet homme exceptionnel
que je veux saluer, ici et maintenant,
devant les socialistes, sa famille de cœur,
sa famille de raison.**

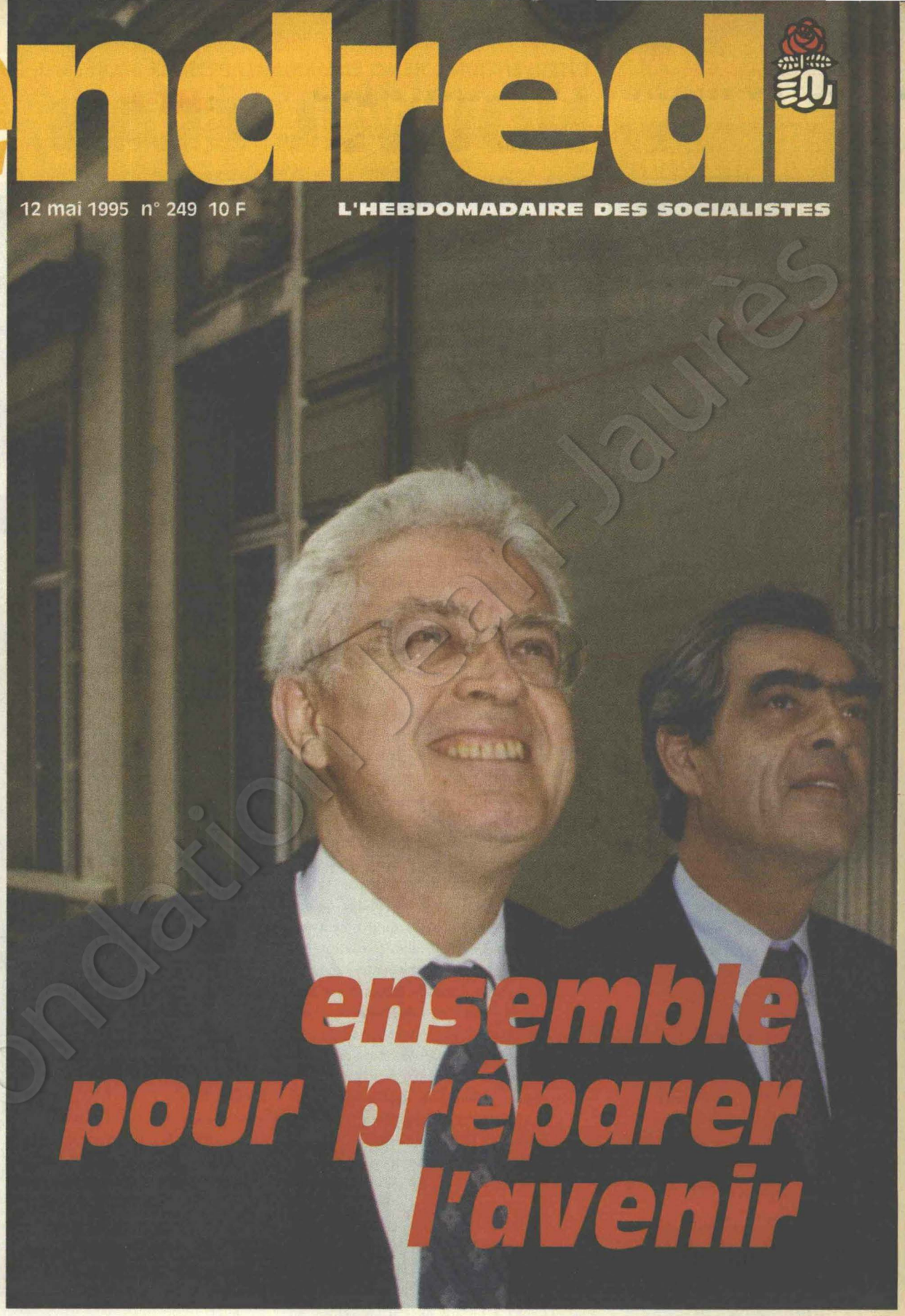
**Les socialistes et la gauche
ont déjà connu des défaites.
Lorsque la bataille est perdue,
il faut résister, réfléchir, réagir, rassembler.**

**Résister parce que la droite,
qui détient désormais tous les pouvoirs,
l'Élysée, Matignon, l'Assemblée nationale,
le Sénat, le pouvoir économique,
la plupart des régions, des départements
et de nombreuses villes
que nous lui disputerons
pour les lui arracher dans quelques semaines,
va menacer de nouveau le code du travail,
la protection sociale, l'école publique,
le Smic, les libertés et tentera
d'empêcher toute possibilité d'alternance.**

**Réfléchir en soumettant les réalités actuelles
au crible d'une critique lucide,
en faisant des propositions innovantes
au service de notre idéal,
en redonnant force aux valeurs de solidarité
par des actes de solidarité,
en évitant le double écueil
d'un rejet commode du passé
et de la fuite vers une modernisation
qui nous verrait abandonner nos valeurs
en sacrifiant les objectifs à l'apparence,
les fins aux moyens.**

**Réagir, enfin, pour reconstruire,
pour rénover notre parti dans une volonté
inlassablement réaffirmée de rassembler
l'ensemble de la gauche. C'est tous ensemble,
par delà nos légitimes différences,
que nous serons à même
de défendre les femmes, les hommes
et la jeunesse de ce pays.
C'est tous ensemble que nous bâtirons
une société plus juste.
C'est ainsi que nous pourrons être
les porteurs de cet espoir que des millions
de femmes et d'hommes, en choisissant
de voter Lionel Jospin, ont voulu voir
continuer de vivre, avec lui, avec nous.**

Henri Emmanuelli



ensemble pour préparer l'avenir

Fondation Jean-Jaurès

UN SOCIALISTE ÉMINENT

**Quelle place prendra Lionel Jospin dans la rénovation du parti proposée par Henri Emmanuelli ?
"Celle qu'il souhaitera, au premier rang des socialistes", a répondu le premier secrétaire.** **Pages 2 et 3.**

ILS ONT DIT

Regain, tristesse, désir, déception, succès, avenir, défaite, encore, pourquoi, socialisme, vérité, demain, gauche, victoire, les mots couraient dans toutes les bouches au soir du 7 mai pour dire l'espoir des socialistes. **Pages 4 et 5.**

LA DROITE MENACE

En avant-première, Vendredi révèle les vraies menaces que la droite fera peser sur les Français et les dix projets de régression que Jacques Chirac ne manquera pas de proposer. **Pages 6 et 7.**

LA PENSÉE D'EDGAR

Jongleant avec les genres et les styles, d'une enfance à Salonique au "Journal de Californie", un philosophe de l'intelligence et de la clarté : Edgar Morin ou le portrait de Sisyphe en moraliste. Entretien avec Claude Polak. **p. 10.**

ISSN 0995-0583

Le billet de Vendredi

**Merci Lionel.
C'est le titre
de notre premier
éditorial après l'élection
présidentielle.
C'est un cri du cœur
et d'amitié.
Merci Lionel,
pour l'espoir ralluмé,
la flamme ravivée,
la dynamique
enclenchée.
Merci pour ton courage,
ta compétence,
ta dignité
dans ce grand
débat public.
Merci
pour cette première
place acquise
au premier tour,
pour ces 47%
du second tour
qui ouvrent toutes
les perspectives.
Et nous savons
que le militant que tu es
se joint à nous pour dire
merci aussi
à tous les militants
socialistes,
ces colleurs d'affiches
ou d'enveloppes,
ces distributeurs
de tracts ou de journaux,
ces rassembleurs
de foules, ces assesseurs
des bureaux de vote,
cette force de conviction
démultipliée, sans qui
rien n'eût été possible.
Merci à eux. Avec eux,
avec toi, le combat
continue. Avec Vendredi,
fidèle au poste.**

Jean Glavany

Vendredi - 10, rue de Solferino - 75333 Paris Cedex 07 - Tél. : 45 56 78 61 - Fax : 45 51 47 03 - Télex : 200 174 Pour obtenir vos correspondants, composez d'abord le 45.56

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jean Glavany • DIRECTEUR DÉLÉGUÉ DE LA PUBLICATION : Marc-Antoine Jamet - RESPONSABLE DE LA RÉDACTION : Monique Bartholomeus (77.92) - PHOTO : Pascal Lebrun (78.53) - MAQUETTE : Christine Lovinger (78.92) - PUBLICITÉ : Franck Accart (79 03) - J.J. Gastebois (78-09)- SECRÉTARIAT : Odile Fée (78.61), Binh Vu Trong (78.53) - ABONNEMENTS : Sabine Sebah (78-57) - PHOTOGRAVURE : Dawant - Paris - IMPRESSION : PGE - (94) Saint-Mandé – ROUTAGE : Ouest-routage - (60) Le Meux - N° commission paritaire : 10.889 – "Vendredi" est édité par les Nouvelles Editions de l'An 2 000 - CRÉDIT PHOTO : Pascal Lebrun. Ce numéro a été tiré à 116 000 exemplaires.

INTERVENTION D'HENRI EMMANUELLI PREMIER SECRÉTAIRE DU PARTI SOCIALISTE, AU BUREAU NA

NOUVEL ÉLAN, NOUVEL

**«Pas de Lionel, sans Henri.
Pas d'Henri, sans Lionel.»
Le sage Daniel Percheron
avait-il percé les cœurs et les âmes ?
Unanime, le bureau national
écouta le premier secrétaire définir
quelle serait la place éminente
de Lionel Jospin parmi les socialistes
et proposer de mettre en chantier,
après les municipales,
les réformes qu'appelle le parti.**



Nous sommes aujourd'hui le 10 mai 1995.

Une période s'achève et je vous propose que nous adressions tout à l'heure à François Mitterrand un message pour le remercier et lui dire combien nous pensons à lui, en ce jour anniversaire et dans les circonstances du moment. Parce que cet homme dont le jugement appartient désormais à l'Histoire aura profondément marqué l'histoire de la gauche, notre histoire, mais aussi ce siècle.

Une période s'achève et une autre commence. C'est ainsi. Le mouvement de la vie transcende les destins individuels et ne connaît pas de rupture.

Plus que par l'élection prévisible du candidat de la droite, cette nouvelle période commence pour nous avec le beau score réalisé dimanche dernier par Lionel Jospin. Un beau score plutôt qu'une bataille perdue parce qu'il n'était pas facile, pas évident, dans le contexte du rapport de force existant entre la gauche et la droite, dans le temps imparti et dans les conditions du moment, d'être présent au second tour et surtout de passer la barre des 45 %. Par delà l'effet mécanique inhérent à la nature même du second tour, il me semble en effet que le début de la reconquête a déjà commencé. Un score pour lequel je voudrais à nouveau le remercier et le féliciter, ainsi que toute son équipe et toutes celles et ceux qui, à des places fort différentes, ont participé à cette campagne. Sans oublier le parti, qui je crois a fait le maximum de ce qu'il pouvait faire.

Incontestablement, la campagne de Lionel a permis au Parti socialiste en particulier, et à la gauche en général, de renouer avec une espérance qui sera précieuse pour les batailles futures, à commencer par celle des municipales en juin. Après une période de marasme et de doute, une nouvelle dynamique s'est créée dès le premier tour et s'est fortement amplifiée entre les deux tours.

De ce regain d'espérance, de cette fierté retrouvée, comme de cette dynamique nouvelle, nous ne devons rien perdre. Nous devons au contraire nous appuyer sur elles pour partir à la reconquête de la majorité et préparer la victoire, notamment aux prochaines législatives. Nous le devons à nos militantes et à nos militants mais plus encore aux 14 millions de femmes et d'hommes qui comptent sur nous et qui sont prêts à se remobiliser demain ou après-demain si nous savons être à la hauteur de leurs attentes.

C'est une lourde responsabilité, dont nous portons la part essentielle en tant que principale formation de la gauche et parce que le candidat du second tour est l'un des nôtres, mais qui, par delà notre formation, concerne aussi l'ensemble des responsables et des personnalités de gauche dans leur diversité. Une gauche qui ne peut devenir victorieuse qu'en rassemblant toutes ses forces, au minimum par un débat constructif, au mieux dans de nouvelles structures de rassemblement.

Pour l'accomplissement de cette lourde tâche qui est également un enjeu exaltant, nous avons besoin de toutes nos forces, de toutes nos ressources : toute femme et tout homme qui souhaite y participer doit trouver la possibilité de le faire. Et parmi eux, au premier rang, Lionel Jospin, dont nul ne doute qu'il jouera dans les années à venir un rôle essentiel.

Pour reconquérir l'opinion de la majorité de nos concitoyens, pour impulser une dynamique de rassemblement prolongeant celle qui s'est manifestée à l'occasion de la présidentielle, pour reprendre le leadership d'une pensée progressiste innovante, mais aussi pour tenir avec le maximum d'efficacité notre rôle d'opposants, indispensable aux intérêts du plus grand nombre et à celui de la démocratie, je ferai des propositions au parti, qui doit faire lui-même l'objet d'un réexamen en profondeur.

Mais je ne suis pas sûr que ce soit le jour de les développer. Nous avons encore une bataille importante à mener : celle des municipales. Plus importante encore aujourd'hui qu'elle pouvait l'être hier. Et nous devons, jusqu'au 18 juin, nous mobiliser toutes et tous sur cet enjeu.

Deux jours de réflexion

Mais dès que nous aurons passé cette échéance, je vous propose qu'aussitôt après le 18 juin nous réunissions pendant deux jours les membres du bureau exécutif, élargi aux membres de l'équipe de campagne que Lionel Jospin souhaiterait voir participer à ce week-end de réflexion, ainsi que les anciens premiers ministres et premiers secrétaires.

C'est à l'occasion de ces deux jours de réflexion que je ferai des propositions auxquelles chacune et chacun d'entre nous pourra ajouter les siennes pour une discussion commune.

La matière est vaste.

Il nous faut en effet et avant tout organiser la réflexion pour répondre aux déficits de notre propre pensée et aux défis de cette fin de siècle. Il nous faut le faire avec la volonté d'échapper aux pesanteurs de la pensée dominante et aux schémas dépassés de notre propre histoire. Pour aller à l'idéal, mais en partant du réel. Bien des processus, des schémas, des systèmes sont à bout de course et nous allons devoir faire preuve d'audace, d'esprit d'innovation et de responsabilité. De manière démocratique, en associant non seulement les militants mais aussi le plus grand nombre possible de Françaises et de Français à cette

Collection Jean-Jaurès

ESPOIR

réflexion. Il nous faut aussi réfléchir à l'avenir de notre pays et à celui de la gauche, rénover les structures existantes et en imaginer de nouvelles.

Il nous faut également organiser une opposition résolue aux mauvais coups que la droite ne manquera pas de porter à nos valeurs et aux besoins du plus grand nombre : la volonté de changement du nouveau Président, à supposer qu'elle existe, ne résistera pas beaucoup aux intérêts de la droite ni à la puissance de ses mandants.

Il nous faut enfin organiser notre travail sur le plan européen où nous avons notre rôle à jouer au sein du PSE.

Bref, ce n'est pas le travail ni, je l'espère, le souci partagé d'assumer nos responsabilités qui feront défaut dans les mois à venir. Une fois encore, je le répète, nul ne sera de trop. Le seul courant qui doit subsister doit être celui qui nous portera dans l'accomplissement de nos responsabilités face au peuple de gauche et au pays.

En écho et dans le prolongement de la campagne qui vient de nous réunir au coude à coude autour de Lionel, nous devons aujourd'hui, comme samedi prochain, renvoyer aux Françaises et aux Français une image de parti rassemblé, confiant dans l'avenir et déterminé à poursuivre le combat.

Encore une fois, bravo Lionel et merci. Nous comptons sur toi pour l'avenir comme tu peux compter sur nous.

Gérard Fuchs

VIGILANCE

C'est donc Jacques Chirac qui a finalement gagné. Même si nous savions que l'inverse était presque impossible, nous avons tous, je pense, eu la gorge nouée pendant quelques moments dimanche soir.

Il reste que les 47,5% de suffrages obtenus par Lionel Jospin signifient que le nouveau président de la République, à la légitimité incontestable, peut et doit être mis dès maintenant sous haute surveillance politique.

Quelle va être la politique européenne effectivement choisie par Jacques Chirac ? Bien malin qui peut le dire aujourd'hui. Mais les socialistes veilleront à ce que la France n'allie pas ses forces à celles de la Grande-Bretagne pour faire régresser l'Union européenne vers une construction intergouvernementale incapable d'apporter des réponses effectives aux défis qui sont devant nous !

Quelle va être la politique africaine de notre pays ? La priorité que le PS a donnée ces dernières années au soutien aux forces démocratiques du continent sera maintenue par nous. J'ai pu voir, à l'occasion de mon voyage rapide là-bas avant le second tour, à quel point notre victoire était souhaitée par beaucoup, à quel point les relations progressivement nouées avaient établi des amitiés et des soutiens. Notre vigilance à l'égard de Jacques Chirac sur ce terrain sera sans défaut !

Quelle va être notre politique à l'égard de l'ONU ? Son cinquantenaire sera fêté en octobre. La France devra présenter ses propositions d'avenir. Nous avons les nôtres et les défendrons sans concessions !

Enfin, le Président Jacques Chirac aura-t-il la folie de reprendre des essais nucléaires comme le candidat Jacques Chirac l'a laissé, à plusieurs reprises, entendre ? Sauf élément nouveau le justifiant, nous nous dresserons contre une telle décision.

Respect du suffrage universel mais vigilance, puis contre-offensive : nous avons, nous aussi, "une certaine idée de la France". Nous ne renonçons pas à la faire gagner.

UNE DÉFAITE D'AVENIR

Dimanche soir, c'est sur une "défaite d'avenir", selon les propres termes de Laurent Fabius, que s'est achevée une campagne présidentielle menée depuis trois mois par Lionel Jospin et le Parti socialiste. La remarquable performance du candidat des forces de progrès a redonné espoir au peuple de gauche.

Ces derniers jours, nous l'avons tous senti, le dynamisme et le souffle étaient du côté de Lionel Jospin, et, de Lille à Marseille, de Strasbourg à Mont-de-Marsan, la France a cru jusqu'au bout au retour victorieux de la gauche.

La déception, certes, se lisait sur les visages de tous les militants mais on sentait les cœurs réchauffés de ceux qui se sont bien battus. L'espoir renaissait. Depuis dimanche soir, la France entière sait que la gauche est revenue dans la course et qu'elle va poursuivre en bloc son combat.

A l'aube du départ de François Mitterrand, la gauche peut en effet se réjouir d'avoir retrouvé un enthousiasme égal à celui qui avait permis d'élire le premier président socialiste de la Cinquième République.

Passer de l'opposition à la majorité

Envolées les querelles de chapelles, les guerres de courants, les révolutions de palais ; le puzzle de la gauche, face à la menace de la droite triomphante, est maintenant recollé. Ce qui laisse deviner un avenir des plus prometteurs, un avenir qui repose maintenant sur deux hommes qui ne cesseront dans les prochaines semaines de s'épauler l'un l'autre. Henri Emmanuelli profitera de la dynamique inspirée par Lionel Jospin pour continuer de redonner un second souffle à un Parti socialiste uni, rassemblant toutes ses forces pour élargir son champ politique. Lionel Jospin, lui, s'attachera à amplifier la dynamique de confiance et d'espoir dont témoignent ses scores des deux tours pour conduire la gauche au succès lors de la future échéance présidentielle.

Lionel Jospin et Henri Emmanuelli, réunis et complémentaires, ne seront pas trop de deux pour mener dans les prochains mois les rôles d'opposants et de bâtisseurs, pour illustrer l'unité politique de la gauche, pour combattre ensemble les inégalités sociales.

A l'élection présidentielle succèdent aujourd'hui les élections municipales. C'est sur le terrain, dans quinze jours, comme hier, que la gauche unira toutes ses légitimes diversités pour gagner. C'est ainsi, unis autour du trait d'union Jospin-Emmanuelli, que nous passerons ensemble de l'opposition à la majorité.

Victor Robert

10 MAI 1995

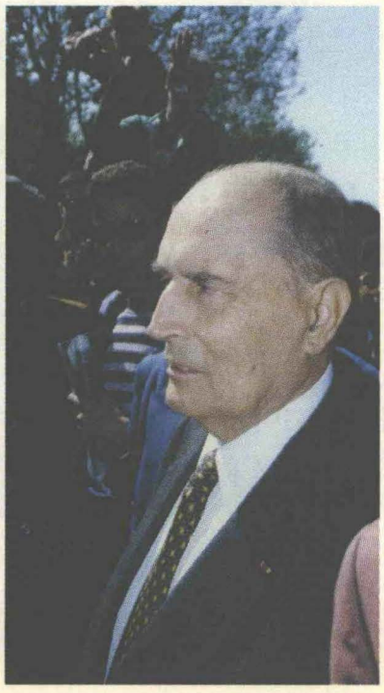
POUR L'ŒUVRE ACCOMPLIE

Il y a quatorze ans, le 10 mai 1981, des millions de femmes et d'hommes parachevaient un cycle de victoires que les socialistes avaient entamé dix ans plus tôt. Par leur vote, par leur enthousiasme, ils portaient François Mitterrand à l'Élysée.

En offrant à la gauche d'occuper durablement les responsabilités du pouvoir, en choisissant un président de la République dont les convictions et les gestes étaient les nôtres, les Français allaient ainsi ouvrir une ère exceptionnelle de réformes, d'accroissement des libertés et d'avancées pour la société.

Il n'est pas besoin d'en dresser le bilan pour que les socialistes mesurent l'importance de ces deux septennats et le rôle de l'homme peu ordinaire qui les incarna. C'est pourquoi, en ce jour particulier, ils veulent chaleureusement, amicalement, saluer François Mitterrand et le remercier pour l'œuvre accomplie. Comme celles de Jaurès ou de Léon Blum, son action et sa stature ne marqueront pas seulement l'histoire de la gauche, elles s'inscriront dans la mémoire de ce pays.

Déclaration du bureau national



"PRÉPARER LES SUCCÈS DE DEMAIN"

Les citoyens se sont exprimés ce dimanche 7 mai pour élire le président de la République. La décision était grave et, sans doute, difficile à prendre pour beaucoup de Françaises et de Français, en un temps où nombre d'entre vous doivent affronter de sérieux problèmes et s'interrogent sur l'avenir de notre pays. Une majorité a voté pour Jacques Chirac. Je le félicite pour son élection à la présidence de la République. Je lui souhaite bonne chance.

Je salue François Mitterrand au moment où s'achève son second septennat.

Je remercie chaleureusement les quinze millions de Françaises et de Français qui m'ont apporté leurs suffrages. Dans ce grand moment de confrontation démocratique qu'est une campagne présidentielle, j'ai senti se créer autour de ma candidature, de mes propositions, un profond mouvement de renouveau. Il n'a pas permis aujourd'hui la victoire, mais il ne s'arrêtera pas car il est porteur d'espérance. J'invite toutes celles et tous ceux qui croient aux valeurs de justice et de progrès à se rassembler pour prolonger cette espérance et préparer les succès de demain."

Lionel Jospin

"C'EST PAS À L'ELYSÉE, C'EST PAS À MATIGNON, C'EST PAS DANS LES SALONS QU'ON OBTIENDRA SATISFACTION. C'EST DANS LA RUE, C'EST DANS L'ACTION."

Un jeune socialiste

Laurent Fabius :
"La reconquête commence ce soir. Lionel Jospin aura un rôle tout à fait éminent à jouer."
"Il faut que nous, l'opposition, nous remplissions pleinement notre rôle. On va le faire, et, à partir de là, j'espère que ce mouvement qu'on a vu s'exprimer, cette protestation qui avait lieu d'être, reculera."

Manuel Valls :
"Il faut puiser dans l'image de modernisme et d'ouverture sur les problèmes de société, sur la façon de faire de la politique "autrement" de Lionel Jospin pour préserver les acquis de cette campagne."

Dominique Strauss-Kahn :
"D'abord, Lionel Jospin a redonné sa fierté à la gauche, ensuite, il a défini la gauche de demain. La rénovation est en marche, elle ne s'arrêtera plus."

Jean-Luc Mélenchon :
"Crise sociale et crise politique vont fusionner avant toute recomposition."

"Tu nous a remonté le moral, Lionel." Une femme

"Vous voyez bien, on a ouvert la voie !"
Albert Cigagna, capitaine du XV de Toulouse
"C'est ennuyeux, s'il est élu, il ne viendra plus boire l'apéro avec nous."
Un électeur de Cintegabelle
"On ne se croirait vraiment pas dans le camp des perdants."
Un passant du Cherche-Midi
"C'est un début. Cela aurait pu être une fin. Lionel a créé une véritable dynamique."
Jean, fonctionnaire

HENRI EMMANUELLI :

"Nous allons agir pour reconstruire, rénover le parti et en faire à nouveau un lieu de large rassemblement".

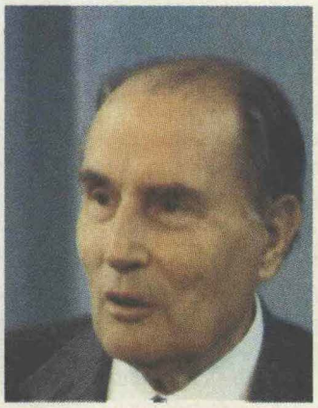
Françoise Seligmann :
"Il a manqué une semaine ou deux. Et dire que, pour une semaine on va se taper sept ans de Chirac... Enfin, sept ans, peut-être pas !".

Robert Hue :
"C'est avec la détermination de faire échec à l'appétit de pouvoir de la droite et avec une volonté de large rassemblement que le PC aborde dès à présent la campagne des élections municipales."

Financial Times :
"Lionel Jospin a impressionné tout le monde en tant que dirigeant honnête, intelligent et digne, représentant la meilleure tradition de la gauche française."

François Mitterrand :

"JE FÉLICITE LIONEL JOSPIN POUR SA TRÈS BELLE CAMPAGNE ET CE QU'ELLE CONTIENT DE FORCE ET D'ESPOIR."



Paul Quilès :
"Le PS a le devoir de se rénover en profondeur en devenant un parti plus nombreux, plus ouvert, plus divers dans son recrutement et qui se donne des moyens d'action dans des domaines nouveaux."

Pierre Moscovici :
"Comment imaginer que cet homme qui a recréé une relation d'affection entre beaucoup de Français et la gauche ne jouerait pas un rôle central dans la recomposition de la gauche ?"

Michel Rocard :
"Il a tenu son contrat. Travailler avec Lionel Jospin, ça me convient tout à fait." "On a eu bien tort d'enterrer les forces de gauche."

Pierre Mauroy :
"Le résultat est formidable par rapport à ce que nous pouvions espérer. Ce soir nous sommes tristes, mais demain matin, les socialistes, l'ensemble de la gauche, nous devons repartir au combat."

"Je me sens bien, ici, parmi vous."

Lionel Jospin à la foule réunie rue de Solferino

Fondation Jean Jaurès

Lionel Jospin :

"Ce profond mouvement de renouveau n'a pas permis aujourd'hui la victoire (...) mais il ne s'arrêtera pas car il est porteur d'espérance."

ILS ONT DIT...

"Il ne faut pas que chacun rentre chez soi après le coup de cœur de la campagne."

Un permanent du parti

Martine Aubry :
"La gauche a apporté une nouvelle façon de penser et d'agir. Elle renoue avec une morale et une éthique rigoureuses. Elle refuse la démagogie comme la résignation. Elle entend mettre en œuvre de nouvelles pratiques politiques : il faut dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit."

Jean-Christophe Cambadélis :
"La rénovation de la gauche est en marche. Elle s'est faite le plus naturellement possible par le suffrage populaire et sans rupture."

François Hollande :
"Il faut tout faire pour éviter que le courant d'adhésion né pendant la campagne ne retombe. C'est à Lionel Jospin de trouver la forme la plus adaptée, la structure la meilleure pour rassembler tous ceux qui se sont mobilisés autour de sa candidature."



Jacques Attali : "Il n'y aura pas d'état de grâce."

Lionel Jospin remerciant son équipe de campagne :
"Un mouvement, une force, un désir sont nés, une espérance s'est reconstituée. On sent bien la nécessité de traduire cette force.
J'ai une très grande confiance dans l'avenir. Que personne ne m'attende là où tout le monde s'attend à me trouver."

Jean-François Hory :
"Les conditions nouvelles créées par l'élection présidentielle permettent d'envisager une rénovation complète de la vie politique française et une reconstruction de la gauche dans une opposition claire et responsable."

"Ça pince le cœur. Il a redonné une crédibilité, une dynamique à la gauche."
Pierre Arditi

"Lionel, Lionel ! Merci Lionel !"
Les militants rassemblés à la Maison de la Chimie

"Ce n'est qu'un début, continuons le combat !"
Les jeunes du MJS

PARTIR DU RÉEL POUR ALLER À L'IDÉAL

Je veux saluer Lionel Jospin, sa compétence, son engagement et l'incontestable dynamique qu'il a su créer, mais la gauche n'est pas parvenue à franchir la barre décisive. Jacques Chirac, candidat de la droite, vient d'être élu président de la République. Après ses nombreuses promesses, nous jugerons le nouveau chef de l'Etat sur ses actes mais, pour l'heure, nous le saluons.

Je remercie au nom de tous les socialistes notre candidat pour sa remarquable performance, ainsi que les Françaises et les Français qui ont placé en lui leur espérance pour cette élection. Dans quelques semaines, pour les municipales, nous aurons tous ensemble l'occasion de livrer une nouvelle bataille.

Je remercie enfin toutes les militantes et tous les militants qui au long de cette campagne ont su retrouver l'enthousiasme et l'unité qui lui étaient nécessaires.

La gauche a perdu une bataille dans l'honneur. Ce n'est pas la première fois que le camp du progrès connaît des défaites. Mais il a su toujours réagir et créer, pour l'avenir, un espace de rassemblement et d'espérance.

Il faudra résister parce que, désormais, la force des puissants va dicter sa loi et, à moins d'une rupture peu probable avec la politique menée depuis deux ans, le monde du travail, la jeunesse et les exclus de notre société ont beaucoup à craindre d'une régression sociale et politique qui, avec la droite, fera entrer notre pays à reculons dans le XXIe siècle. Nul mieux que le premier secrétaire du Parti socialiste ne mesure l'étendue de cette réalité.

Il nous faut également sans tarder réfléchir. La gauche en a besoin. Il nous faut donc organiser cette réflexion en "partant du réel pour aller à l'idéal" sans tabou ni contrainte, en soumettant les réalités d'aujourd'hui au crible d'une critique lucide et sans concessions, en faisant des propositions innovantes pour construire le nécessaire compromis entre efficacité économique et bien-être social indispensable à la dignité de toutes et de tous.

Agir pour résister. Mais aussi pour que notre réflexion ne soit pas confisquée par le conformisme de la pensée dominante. Agir pour reconstruire, rénover notre parti et en faire à nouveau un lieu de large rassemblement, un outil performant. Agir enfin pour redonner force à nos valeurs par des actes de solidarité active.

Cette action, nous devons l'inscrire dans la volonté constante et inlassablement réaffirmée de rassembler l'ensemble de la gauche. Je ferai rapidement des propositions à l'ensemble des forces de progrès pour que, par delà nos légitimes différences, nous soyons mieux à même de défendre les femmes, les hommes et la jeunesse de ce pays, qui auront besoin de nous, et pour construire l'espérance. On comprendra qu'aujourd'hui nous ayons aussi une pensée forte pour François Mitterrand dont l'action et la stature marqueront l'histoire de la gauche et ce siècle."

Henri Emmanuelli

LETTRE D'HENRI EMMANUELLI, PREMIER SECRÉTAIRE DU PARTI SOCIALISTE, ADRESSÉE LE 5 MAI À TONY BLAIR, LEADER DU PARTI TRAVAILLISTE DE GRANDE-BRETAGNE (EXTRAIT)

"Je tenais à saluer la remarquable victoire des travaillistes anglais puisque le Labour Party a remporté hier les élections locales en Angleterre et au Pays de Galles.
J'y vois le désaveu cinglant de la politique ultralibérale menée depuis plus de quinze ans par les conservateurs successifs qui ont occupé le pouvoir en Grande-Bretagne. Je suis certain que cet excellent résultat préfigure celui que les travaillistes obtiendront aux prochaines élections à la Chambre des Communes.
(...) Après l'Italie, le Royaume-Uni montre aux Français que c'est l'Europe tout entière qui ne veut plus d'un pouvoir conservateur mais qui aspire au vrai changement, celui que proposent les socialistes. (...) La gauche relève la tête et j'en suis heureux."

"UN NOUVEAU LABOUR, UNE NOUVELLE GRANDE-BRETAGNE"

Tel était le slogan de la conférence spéciale du Labour Party réunie le samedi 29 avril 1995 au Westminster Central Hall de Londres.

En effet, il ne s'agissait nullement d'un vote formel sur des modifications statutaires accessoires, mais bien d'une rencontre que l'on pourrait qualifier d'historique. La nouvelle formulation de la clause IV des statuts, intitulée "objectifs et valeurs", abandonne une phraséologie marxisante pour affirmer résolument la nature du parti comme "parti socialiste démocratique" et "parti de gouvernement". Les quatre objectifs principaux du Labour Party consistent donc dans :

1) "une économie dynamique dans laquelle le marché et la compétition vont de pair avec les forces du partenariat et de la coopération" ;
2) "une société juste (...) où l'égalité des chances sera promue contre la tyrannie de la pauvreté et les préjudices et abus de pouvoir" ;
3) "une démocratie ouverte" laissant une grande part à la participation populaire ;
4) "un environnement sain et prévoyant pour les générations futures".

Cette reformulation de la définition du Labour Party s'inscrit dans le mouvement de réforme lancé il y a deux ans par John Smith avec le changement des modalités de vote dans le parti (un homme une voix) et participe au souffle nouveau que Tony Blair a apporté à son parti. La majorité confortable obtenue par les tenants du changement (65 % contre 35 % en faveur du maintien de l'ancien texte) manifeste la volonté du Labour Party, incarnée par son jeune leader et par son populaire secrétaire général, John Prescott, de se lancer à la reconquête du pouvoir abandonné aux conservateurs depuis seize ans, et cela en s'intégrant davantage au mouvement socialiste et social-démocrate européen dans son ensemble.

Cent mille adhésions

Les deux enjeux de cette modification statutaire symbolique résident bien, en effet, à la fois dans la poursuite d'une dynamique populaire qui se manifeste depuis quelques mois autour du Labour Party (quelque cent mille nouvelles adhésions en un an) et dans l'affirmation d'une volonté européenne renouvelée. La présence de nombreuses délégations des partis frères européens (Pays-Bas, Suède, Autriche, Irlande, Espagne, Italie, France) ainsi que du Parti des socialistes européens, représenté par son secrétaire général, François Vallin, de l'Internationale socialiste, représentée par son secrétaire général, Luis Ayala, et d'autres partis membres de l'IS (Israël, Sénégal notamment) a d'ailleurs souligné l'importance de cette conférence extraordinaire.

Gageons que ce mouvement de rénovation portera prochainement le Labour Party à la tête d'un pays mis à mal par la politique conservatrice ultralibérale. C'est en effet ce que l'excellent résultat des travaillistes aux élections locales du jeudi 4 mai dernier laisse présager pour l'avenir.

En votant massivement pour les candidats du Labour Party, les électeurs britanniques ont manifesté clairement que le "nouveau Labour" annonce bien une "nouvelle Grande-Bretagne".

Renée Frégosi



INTERVENTION DE TONY BLAIR (EXTRAIT), LONDRES, 29 AVRIL 1995

"C'est seulement grâce au nouveau Parti travailliste que l'on peut construire la nouvelle Grande-Bretagne.
Le nouveau Parti travailliste, c'est une économie basée non pas sur le contrôle étatique ou sur la ligne pure du marché, mais sur le partenariat.
Le nouveau Parti travailliste, ce n'est pas davantage l'Etat providence, ni les coupures des prestations, mais de faire en sorte que les assistés trouvent du travail.
Le nouveau Parti travailliste, c'est d'être ferme vis-à-vis de la criminalité et d'être ferme vis-à-vis des causes de criminalité.
Le nouveau Parti travailliste, c'est un système éducatif qui soutient nos écoles et qui les force à obtenir des résultats.
Le nouveau Parti travailliste, c'est partager le pouvoir et non pas le centraliser. Le nouveau Parti travailliste, ce sont des droits et des devoirs qui vont ensemble au travail et dans la société.
Ceci signifie de changer les lignes de fracture entre la gauche et la droite et je pense que notre parti comprend cela."

ELECTIONS LOCALES AU JAPON

Une fois de plus, les élections locales au Japon ont marqué une nette désaffection vis-à-vis des partis traditionnels. Ainsi, la tendance longue qui avait commencé avec les succès des candidates socialistes à l'époque de Mme Doï aux élections pour la Chambre haute de 1989, puis l'échec du PLD aux élections générales de 1992, se poursuit.

Cependant, les résultats doivent être analysés avec prudence. Dans les zones rurales, l'électorat semble être encore très fidèle.

C'est surtout dans les deux communautés urbaines de Tokyo et Osaka que les électeurs ont marqué clairement leur refus des combines des appareils politiques traditionnels (qui s'étaient mis d'accord, majorité et opposition réunies, sur certains noms) en votant massivement pour des candidats qui n'étaient soutenus par aucun parti politique.

Apparaît donc au Japon un électorat urbain, plus moderne, moins clientéliste, libre des attaches traditionnelles et qui exerce son droit de vote avec discernement.

Pour le PLD, de retour au pouvoir dans le cadre d'une coalition avec les socialistes, la situation est difficile. Elle est aussi difficile pour l'opposition qui, malgré quelques victoires dans ses fiefs, comme à Iwate, chez Ozawa Ichiro, n'a pas réussi à focaliser sur le parti qu'elle vient de fonder le mécontentement de la population. Elle est très difficile pour les socialistes, qui, alliés aujourd'hui à leur ennemi de toujours, le PLD, représentant des milieux d'affaires, ont beaucoup de mal à se faire un profil clair. Il est probable que la recomposition de la scène politique japonaise ne fait que commencer. Certains socialistes souhaitent créer une nouvelle force de centre-gauche, progressiste sur le plan social et sur le plan des libertés publiques, raisonnable en politique étrangère. Mais le temps leur est compté car les prochaines élections à la Chambre haute doivent avoir lieu en juillet.

Axel Queval



Pour nous, fils et petits-fils d'anciens combattants et de résistants, la cérémonie du 8 mai 1995 qui célèbre le cinquantième anniversaire de la capitulation nazie est l'occasion de revoir une nouvelle fois les pages les plus marquantes de nos livres d'histoire. Générations de la dissuasion, nées sous le signe fragile de la colombe, c'est à l'école, à l'université, à l'écoute aussi des témoignages de nos aînés que nous avons appris le déchirement de l'Europe au nom d'une mauvaise cause, la cruauté des hommes au nom d'une idéologie, l'holocauste d'innocents au nom de la pureté d'un sang.

Notre premier devoir, en signe de solidarité avec nos aïeuls, est celui de la mémoire. L'autre, plus important encore, est d'user de cette mémoire acquise pour construire et défendre notre histoire, lui

CONFÉRENCE DES INTERNATIONALES POLITIQUES - OTTAWA, 24-25 AVRIL 1995

Garantir les droits humains pour renforcer la démocratie

Le Centre international des droits de la personne et du développement démocratique auprès du Parlement canadien avait invité, fin avril, les trois internationales, socialiste, conservatrice et libérale, sur le thème : "Les droits de la personne et la démocratie". De grandes ONG comme Amnesty International, Human Rights Watch ou la Ligue internationale des droits de l'homme y participaient aussi.

La délégation de l'Internationale socialiste, conduite par Peter Jankovitch, président du Comité des droits de l'homme, et Luis Ayala, secrétaire général, comprenait douze personnes (dont cinq femmes et sept hommes) et représentait toutes les régions du monde : Afrique, Asie, Amérique, Europe, Moyen-Orient.

Une telle rencontre avait, a priori, de quoi surprendre puisque, généralement, les partis membres des différentes internationales se retrouvent en débat dans leurs pays respectifs pour un affrontement droite/gauche. Cependant, tant les évolutions de la scène internationale que celles de la vie politique appellent une réaffirmation solennelle mais également concrète des valeurs et des structures démocratiques.

En effet, la mondialisation de l'économie et des flux culturels rend de plus en plus urgente la constitution d'une société civile internationale, c'est-à-dire la structuration de cette "communauté internationale" dont on nous parle tant ces derniers temps. De même qu'au sein d'une société civile nationale les partis politiques doivent jouer un rôle primordial d'intermédiaires entre les individus et le pouvoir et de traducteurs en termes politiques des aspirations et des demandes sociales, les organisations regroupées dans les internationales doivent concourir à la formation d'une scène politique mondiale à caractère démocratique.

La démocratie consiste dans la pacification progressive des conflits et non pas dans leur suppression, comme l'ont souhaité des idéologies totalisantes, dans la gestion pacifique des intérêts divergents. Alors, c'est tous ensemble que les différents acteurs politiques, en concurrence certes, doivent construire et consolider le cadre commun de leurs affrontements pacifiés.

L'incertitude démocratique

Or, aujourd'hui, il est fondamental que tous les partisans de la joute politique se retrouvent pour réaffirmer leur volonté commune de vivre en paix et de prendre le risque de l'incertitude démocratique : le risque de perdre une élection libre avant l'espoir de gagner la suivante. Car des forces antidémocratiques se manifestent partout :

1) dans les cadres nationaux (partis d'extrême droite racistes, xénophobes, antisémites) ;

2) dans des structurations transnationales défiant les lois des États (mouvements terroristes, mafieux, organisations religieuses intégristes) ;

3) par la voix d'États connaissant des régimes autoritaires de différents types (militaire, communiste, religieux...) remettant en cause les principes des droits de l'homme et de la démocratie pluraliste.

La reconnaissance des femmes

Contre ces mouvements antidémocratiques qui se manifestent partout dans le monde, les sociétés et les États doivent se mobiliser en permettant notamment aux ONG et aux organisations politiques de développer ensemble une stratégie à différents niveaux : développement économique durable, promotion des droits de la personne, soutien à la démocratie, notamment par l'assistance à la mise en œuvre d'élections libres et équitables.

Tels ont en effet été les grands thèmes de débat de ces deux journées passionnantes, où ont été échangés réflexions et expériences, projets et espoirs. A l'issue des travaux, une déclaration commune aux trois internationales, reprenant nombre des demandes exprimées par les ONG représentées, a été communiquée à la presse.

Les participants à cette conférence y expriment en dix points détaillés leur volonté résumée dans une partie du préambule :

"Nous réaffirmons à nouveau notre adhésion inconditionnelle aux principes de la Déclaration universelle des droits de l'homme et appelons tous les pays qui n'ont pas ratifié le pacte international relatif aux droits sociaux, économiques et culturels ainsi que le pacte international relatif aux droits civils et politiques à le faire dans les plus brefs délais.

"De plus, nous soulignons l'importance de considérer les droits des femmes comme partie intégrante des droits de la personne. La tradition ou les pratiques culturelles ne peuvent être invoquées pour nier aux citoyennes et citoyens la reconnaissance de leurs droits humains tels qu'ils sont reconnus internationalement.

"De même, tout en reconnaissant l'importance du développement économique, un faible revenu de développement ne peut être une raison pour justifier les violations des droits fondamentaux. Les droits de la personne, la démocratie et le développement doivent être considérés comme des processus complémentaires."

R. F.

La belle Histoire

donner un sens. Car la Seconde Guerre mondiale, avortée à la va-vite par une césarienne géographique, a enfanté des peuples et des ethnies menacés.

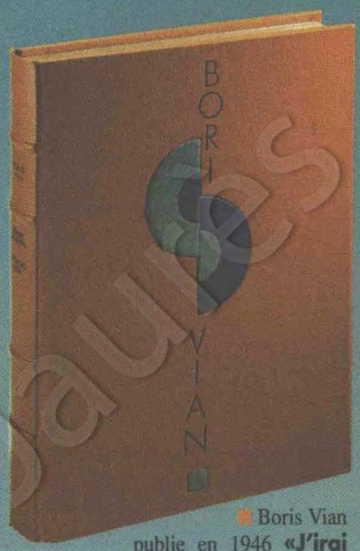
Et lorsque, lundi, à quelques centaines de kilomètres d'un Arc de triomphe fêté par quatre-vingts chefs d'Etats, souffrent des civils dans une ex-Yougoslavie où s'accumulent les camps de concentration ethnique, lorsque les feux d'artifice, mardi, qui fêtaient l'Union soviétique victorieuse sur l'Allemagne nazie éclairaient les fosses communes tchétchènes, lorsqu'en France les représentants d'une force politique grandissante maquillent, en citant Goebbels, leurs crimes racistes en d'imaginaires manipulations, nous pouvons penser, et nous en inquiéter, que cette paix de cinquante ans est mise aujourd'hui à dure épreuve.

N'oublions pas que l'Europe s'est construite sur des ruines et que ses fondations demeurent fragiles. Quant à ceux qui osent encore parler de fausses notes que la diplomatie devrait un jour corriger avant une totale cacophonie (déjà) meurtrière, que ceux-là nous accompagnent sur les bancs de l'école, qu'ils rouvrent nos ouvrages imagés et, une bonne fois pour toutes, qu'ils se rafraîchissent la mémoire sans se la congeler.

Ceux qui ne connaissent pas l'Histoire, ou qui se risquent à l'oublier, seront condamnés à la revivre. Enlisement des négociations, banalisation des conflits, cessez-le-feu imaginaire, répressions féroces, l'axe Sarajevo-Grozny fait trembler l'Europe. Cinquante ans après la "Grande Victoire", souffler sur les bougies du passé n'efface pas l'odieuse réalité du présent. Nous aurions pu rêver, en ce 8 mai 1995, d'une victoire de l'Histoire sur le souvenir, d'une paix sans conditions, d'une belle Histoire.

Boris Vian

Edition exceptionnelle des œuvres complètes



Boris Vian publie en 1946 **«J'irai cracher sur vos tombes»**. Les années suivantes, son œuvre romanesque s'épanouit avec des récits poétiques, humoristiques et tendres. Parmi ceux-ci, **«L'Ecume des jours»**, *«l'histoire d'amour la plus poignante de notre temps»* (Raymond Queneau).

Comète fulgurante dans la littérature des années cinquante, Boris Vian s'avérait certes un écrivain majeur et inventait un nouveau langage. Le caractère universel de ses romans fait en effet de lui l'auteur le plus lu de nos jours.

Edition numérotée à tirage limité, 4 volumes reliés plein cuir, illustrés de 72 lithographies originales en couleur, créées par 6 artistes : Desclozeaux, J.-M Folon, Topor, André François, Milton Glaser, Lagarrigue.

Pour information

Votre nom : .....

Votre prénom : .....

Votre adresse :

.....

.....

.....

Tél. personnel : .....

Tél. professionnel : .....

retourner à :
MECENAS CONSEIL
91, rue du Faubourg-Saint-Honoré
75008 Paris
Tél : 44 71 36 00
Fax : 47 41 36 29

LES 10 MENACES

1 FISCALITÉ
TOUJOURS PLUS DE CADEAUX AUX RICHES

Que nous annoncent Jacques Chirac et Alain Juppé ? Rien de moins qu'une diminution de l'impôt sur le revenu mais réservée à ceux qui le payent le plus puisque ce sont les tranches supérieures qui seraient supprimées : le taux supérieur passerait de 56,8% à 50%, voire à 40% (si l'on en croit de récentes propositions de sénateurs de la majorité). Une grande continuité dans le changement puisque nous sommes tout à fait dans la logique de ce qui a été fait tant entre 1986 et 1988 que depuis 1993.

Une diminution de l'impôt sur le revenu mais réservée à ceux qui le payent le plus puisque ce sont les tranches supérieures qui seraient donc supprimées.

Parallèlement, ils dénoncent le nombre de ceux qui sont exonérés du paiement de l'impôt. Oseront-ils rétablir l'imposition des smicards ? Tout est possible puisque la liste des allègements fiscaux promis par Jacques Chirac est impressionnante : il faudra bien financer cette vague déferlante de démagogie.

En revanche, nous aurons droit à une augmentation de la TVA, provisoire paraît-il, pour financer les déficits sociaux. Au vu de ce qui précède, comment ne pas avoir quelques doutes sur le but réel de ce prélèvement ? Comment ne pas être scandalisé par ce choix quand on sait que la TVA est un impôt injuste qui taxe indifféremment tous les consommateurs, quels que soient leurs revenus. Quelle conception de la redistribution ! On reprend d'une main ce qui a été lâché de l'autre pour faire "gauche" sur les salaires. Mais, dans sa grande bonté, Jacques Chirac a promis d'épargner les produits de première nécessité et de ne toucher qu'au seul taux à 18,6%.

2 L'EUROPE
L'ART DE LA GIROUETTE ÉRIGÉ EN LIGNE POLITIQUE

Certains se rappelleront sans doute l'époque, pas si lointaine, où Jacques Chirac dénonçait le "parti de l'étranger" ou celle où il combattait l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté européenne. D'autres se souviendront de sa prudence de Sioux au moment de Maastricht.

Plus récemment, on n'a pas oublié qu'à l'automne, soucieux de rallier les anti-maastrichtiens et de s'assurer du fidèle soutien de Philippe Séguin, en pleine traversée du désert, il a prôné un référendum sur la monnaie. Puis, le vent tournant et certains UDF semblant désireux de le rejoindre, il s'est acquis leur ralliement en renonçant à ce référendum, expliquant qu'il ne l'avait proposé que par tactique. Et puis, quelques jours avant le second tour, au mépris de la position du franc sur les marchés mondiaux, les voix de l'extrême droite ou celles de certain "joli vicomte" sensibles aux sirènes anti-européennes n'étant pas suffisamment garanties, le référendum européen a resurgi, mais, cette fois, sur les institutions.

Comment ne pas frémir alors que Jacques Chirac présidera le sommet européen de Cannes, en juin prochain, (heureusement, cette présidence ne reviendra une nouvelle fois à la France que dans sept ans) ? Quelle crédibilité aura la France au moment où des questions essentielles se poseront à l'Europe ? Comment nos partenaires européens ne seraient-ils pas tentés de craindre un renoncement de la France à ses engagements économiques et monétaires, d'autant plus que Jacques Chirac ne semble pas pressé de réduire les déficits, condition pourtant essentielle à l'entrée de notre pays dans l'UEM ?

Ce ne sont pas les déclarations d'Alain Juppé qui peuvent nous rassurer. Comment ne pas être stupéfait quand il dit que les Allemands n'ont jamais eu d'interrogations à l'égard de Jacques Chirac puisque Helmut Kohl le connaît depuis longtemps et qu'ils ont "l'habitude de se retrouver autour d'un goulasch en buvant des pintes de bière" ? Nous voilà rassurés sur la façon dont la France va désormais définir sa politique européenne. Comment, alors, s'étonner des premières réactions de la presse étrangère, à l'exception de la presse britannique ?

3 PROTECTION SOCIALE
PRIORITÉ À CEUX QUI EN ONT LES MOYENS

Revenue au pouvoir en 1993, la droite a mis en cause la retraite à 60 ans, réduit les remboursements des assurés sociaux tout en revalorisant les honoraires des médecins sans leur demander la moindre contrepartie en termes de maîtrise des dépenses de santé.

En 1987, la baleine de Philippe Séguin a accouché d'un plan pesant d'abord sur les grands malades et les personnes âgées. Revenue au pouvoir en 1993, la droite a mis en cause la retraite à 60 ans et a, de nouveau, réduit les remboursements des assurés sociaux tout en revalorisant substantiellement les honoraires des médecins sans leur demander la moindre contrepartie en termes de maîtrise des dépenses de santé.

Une des rares propositions claires de Jacques Chirac est la mise en place des fonds de pension : la voie ouverte à la capitalisation généralisée, les bonnes retraites réservées à ceux qui en ont les moyens, les autres n'ayant qu'à se débrouiller comme ils pourront.

Pourquoi, à terme, ne pas leur rouvrir les hospices ? On comprend mieux pourquoi Jacques Chirac propose la généralisation du SAMU social.

Pour compléter le tout : le démantèlement du service public, puisqu'il faut lutter contre les gabegies... uniquement au sein de l'hôpital public bien entendu, probablement en fermant à l'aveuglette un certain nombre d'hôpitaux locaux comme a déjà tenté de le faire Simone Veil. Aménagement du territoire oblige !

4 LOGEMENT
LES PROPRIÉTAIRES LES MIEUX LOTIS

Faire de chaque Français un propriétaire : tel est le programme de Jacques Chirac. Pour cela, il veut, une fois encore, multiplier les cadeaux fiscaux et lancer une grande politique d'accession à la propriété pour "donner de l'oxygène" dans les HLM. De surcroît, il prétend être le seul élu à avoir mené à bien des réquisitions.

Pourtant, à Paris, le bilan de 18 ans de chiraquisme n'est guère probant : la construction de bureaux n'a pas cessé malgré les 2 à 3 millions de mètres carrés de bureaux vides ; les familles modestes ont peu à peu quitté la capitale ; les sans-logis sont plus de 20 000, les familles en attente de logement plus de 70 000, mais la procédure de réquisition n'a été engagée que pour cinq immeubles et moins de 150 logements. Que dire, en outre, du niveau de revenus de beaucoup de ceux qui vivent dans les HLM parisiens alors même que le niveau du plafond de ressources pour y accéder a été relevé ?

Tout ceci augure mal de l'avenir. Surtout qu'il est difficile d'oublier qu'en 1986 la priorité de Jacques Chirac fut d'abroger la loi Quilliot, coupable à ses yeux de trop protéger les locataires, et qu'en 1994 il a voté les diminutions du nombre de PLA et de PALULOS.

DE LA DROITE

5 ÉDUCATION
LA DÉMAGOGIE RÉFÉRENDAIRE

Jacques Chirac prévoit un grand débat à l'image de celui organisé en 1987, avec le succès que l'on sait, sur la Sécurité sociale. Le tout pour préparer un référendum pour lequel il n'hésitera pas à modifier la Constitution. Il a oublié qu'en 1984, avec ses amis, il refusait exactement la même modification constitutionnelle que demandait alors le président de la République pour permettre une consultation du corps électoral sur l'école privée. Les temps changent et Chirac aussi... le syndrôme de la girouette frappe là encore.

Comment ne pas se souvenir du projet Devaquet ou de la tentative d'aggravation de la loi Falloux sur laquelle nous n'avons guère entendu l'opposant Jacques Chirac ? Comment oublier que, tant entre 1986 et 1988 que depuis 1993, la droite au pouvoir a supprimé la priorité à l'éducation ? Comment ne pas se rappeler la répression qui s'abattit sur les jeunes étudiants en 1986 et la mort de Malik Oussekine ?

Les projets de la droite vont toujours dans le même sens : dénigrement de la communauté éducative et «mise en concurrence du système scolaire». L'objectif réel du partenariat Etat-collectivités locales-entreprises ne fait aucun doute, surtout quand on susurre le nom de Charles Millon comme possible ministre de l'Education nationale.

En réalité, tout cela prépare une américanisation de notre système éducatif, dont l'université Pasqua dans les Hauts-de-Seine, avec ses droits d'inscription exorbitants, pourrait être le modèle.

6 IMMIGRATION
L'AMALGAME SÉCURITAIRE

Les odeurs ne sont plus d'actualité mais Jacques Chirac craint aujourd'hui le déferlement des "hordes d'Africains". C'est pourquoi, tout en réaffirmant que la France, "terre des droits de l'Homme et des libertés, doit rester fidèle à sa tradition d'assimilation", Jacques Chirac refuse de voir les dérapages résultant des lois Pasqua, dont un des exemples les plus significatifs sont les parents étrangers d'enfants français. Au contraire, il prétend que les lois de la République sont bafouées et qu'elles devront, le cas échéant, être modifiées. On a du mal à imaginer comment on pourrait faire pire alors que certains comportements induits par les dites lois ont des relents du passé difficilement supportables en ces périodes de commémoration. Mais il faut bien séduire l'électorat du Front national.

L'amalgame systématique entre immigration et insécurité ne fait que renforcer ces craintes.

7 EMPLOI
UNE "BATAILLE PRINCIPALE" SANS PROPOSITIONS CONCRÈTES

Jacques Chirac a une solution miracle : le contrat initiative-emploi, qui n'est rien d'autre qu'une extension du contrat de retour à l'emploi créé par Martine Aubry et supprimé par la loi quinquennale sur l'emploi.

En réalité, Jacques Chirac ne nous propose que de poursuivre "massivement" les exonérations de charges sociales sans contrepartie en termes d'emplois lancées par Edouard Balladur, alors même qu'il n'a cessé ces derniers mois de les vilipender. Au cours des deux dernières années, ce sont pourtant 120 milliards qui ont été jetés par les fenêtres.

Mieux encore, les incitations à la création d'emplois de proximité vont être améliorées. Jusqu'où va-t-on aller ? On peut se le demander car les mesures Balladur permettaient déjà jusqu'à 45 000 F de réduction d'impôts pour les personnes ayant un revenu minimum de 21 000 F.

Par ailleurs, comment ne pas frémir quand Jacques Chirac, dimanche soir, prétendait vouloir mobiliser toutes les énergies, soutenir toutes les iniatives, encourager toutes les réussites ? Comment ne pas craindre un retour au tout-libéralisme cher à Madelin et dont nous avons déjà malheureusement vu les effets entre 1986 et 1988 ?

De toute façon, le roi des promesses non tenues ne prend pas de risques puisqu'il se garde bien du moindre engagement chiffré. Cette stratégie n'a pas berné les experts économiques, qui ont estimé que son programme n'aurait qu'un faible effet sur le chômage. Il condescend cependant à promettre un coup de pouce au Smic pour le 1er juillet et une réactivation du dialogue social ; la contrepartie, sans doute, de son refus de discuter de la réduction du temps de travail, sauf une lettre non publique à la secrétaire générale de la CFDT.

Jacques Chirac a menti face à Lionel Jospin en prétendant avoir toujours été contre le CIP alors qu'il a bel et bien voté cette mesure avec la loi Giraud (la mesure réglementaire à laquelle il s'est soi-disant opposé n'est que le texte d'application de la loi).

8 RÔLE DE L'ÉTAT
SERVICE PUBLIC DÉMANTELÉ

La tentation sera grande, avec une majorité parlementaire écrasante tant à l'Assemblée nationale qu'au Sénat, les trois quarts des départements, vingt et une régions sur vingt-deux, auxquels il faut ajouter la mainmise sur le pouvoir économique grâce aux privatisations, de voir resurgir l'Etat RPR. Les balladuriens seront-ils les premiers à faire les frais des premières nominations ou bien la chasse aux sorcières socialistes sera-t-elle à l'ordre du jour comme nous l'avons déjà vu entre 1986 et 1988?

Dans ces conditions, on peut comprendre les craintes qui semblent envahir les salariés des entreprises publiques. En effet, pour trouver des recettes de poche lui permettant de financer ses promesses démagogiques, Jacques Chirac pourrait fort bien brader le patrimoine public. D'ailleurs, il a d'ores et déjà annoncé qu'il poursuivrait le programme de privatisations de son ex-ami de trente ans. Pire, vu l'ampleur de ses "dettes de campagne", le risque est grand qu'il aille au-delà et que certains services publics soient menacés ; tel est notamment le cas de La Poste, des Télécoms et d'Air France.

9 JUSTICE
UN DISCOURS TRÈS ÉLOIGNÉ DES POLITIQUES ANTÉRIEURES

Renforcer l'indépendance des juges, sortir la justice de son état de sous-développement matériel, assurer la transparence de la politique pénale, mieux concilier présomption d'innocence et droit à l'information, rapprocher la justice du justiciable, améliorer le régime de la détention provisoire, accélérer les décisions de justice... Quel programme ! Un peu vague certes, mais notre candidat aurait pu reprendre presque toutes ces propositions : à croire que Jacques Chirac est devenu amnésique. Oubliés le vote de la loi "Sécurité et libertés", le combat contre toutes les réformes proposées par Robert Badinter, Pierre Arpaillange, Henri Nallet ou Michel Vauzelle, qui allaient pourtant dans le sens qu'il semble aujourd'hui souhaiter. Oublié le triste Albin Chalandon, compromis dans l'affaire Chaumet, avec un "respect" de l'indépendance de la justice dont beaucoup se souviennent heureusement.

10 DROIT DES FEMMES
VERS LA MÈRE AU FOYER

"Pour moi, la femme idéale, c'est la femme corrézienne, celle de l'ancien temps, dure à la peine, qui sert les hommes à table, ne s'assied jamais avec eux et ne parle pas."

Cette citation de Jacques Chirac en 1978 doit toujours éclairer les propositions qu'il fait pour les femmes. Le masque tombe assez vite d'ailleurs : quand Jacques Chirac parle des femmes, c'est immanquablement avec la famille et pour leur proposer de rentrer à la maison avec une allocation de libre choix -un euphémisme- qui serait accordée aussi bien aux hommes qu'aux femmes, mais qu'ils travaillent ou non -et là, le salaire de la mère au foyer réapparaît. Accordée indépendamment du niveau de ressources et ayant vocation à devenir une prestation unique qui se substituerait à toutes les autres prestations existantes, ce serait une formidable machine à redistribuer au profit des riches.

Enfin, Jacques Chirac est le seul homme politique à refuser les quotas et la parité. Il compte sur la bonne volonté des hommes politiques pour permettre aux femmes de mieux s'intégrer dans la vie politique. Après cinquante ans d'éligibilité théorique, les femmes savent à quoi s'en tenir sur ce genre de considérations.

Dossier réalisé par Marie-Christine Vergiat

COUP de CŒUR et de CROC

VIENNOIS D'HOLLYWOOD

A Rouen, vous découvrirez la culture autrichienne au festival "Ouverture France-Autriche", une sérieuse fiesta pluridisciplinaire, bals et café viennois inclus. Baignez-vous notamment dans les films de ces Viennois en exil qu'étaient Lang, Wilder, Preminger qui, avec plein d'autres Autrichiens décorateurs, acteurs, techniciens, fabriquèrent Hollywood, y compris la comédie musicale, fruit de l'opérette danubienne.
Cinéma "Le Meiville" (Rouen), jusqu'au 23 mai.

L'ETHNOSCÉNOLOGIE

Nouveau mot, nouvelle discipline universitaire offerte au monde, qui en a bien besoin, par l'Unesco et la Maison des cultures du monde (MCM) ; c'est l'étude des "pratiques spectaculaires humaines". Comparer et diffuser toutes les expressions du spectacle de la terre, ethnie par ethnie, théâtre, danse, marionnettes, jeux d'ombres, rituels, est le meilleur moyen d'annihiler le racisme latent qui sommeille dans les ethnocentriques cervelles occidentales. Des centres d'ethnoscénologie vont s'ouvrir du Bangladesh à l'Uruguay. Et à Paris, où on l'enseignera en 1996 à Paris VIII.

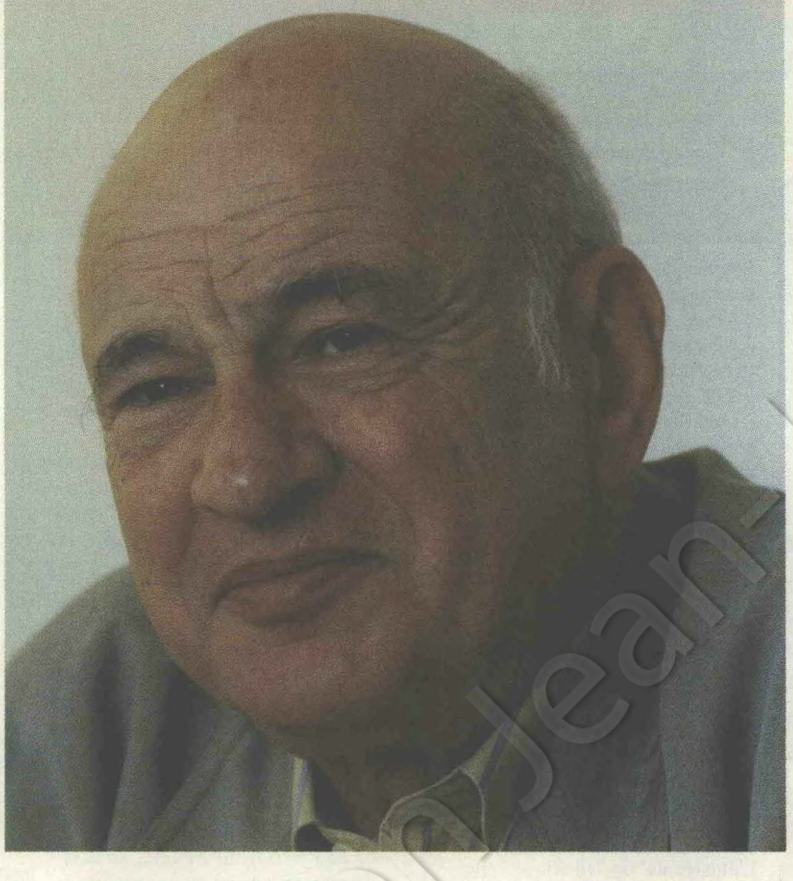
LA JUSTICE PERSÉCUTE PERRAULT

L'auteur du "Pull-over rouge", Gilles Perrault, qui se bat depuis presque vingt ans pour que l'innocence de Christian Rannuci, exécuté en 1976, soit reconnue, et surtout contre l'enquête falsifiée des policiers de Marseille, se voit aujourd'hui mettre en examen pour "complicité de diffamation publique" envers les quatre "enquêteurs". Non seulement ceux-ci ont truqué leur enquête et chargé sciemment ce garçon dont on est sûr à 90% qu'il était innocent, mais ils ont déjà fait condamner l'écrivain qui dénonçait leur "forfaiture" à 350.000 francs de dommages et intérêts ! La justice -le Palais de Marseille-, qui sait les dessous de cette affaire, le poursuit aujourd'hui pour délit de recherche publique de vérité. Où est la forfaiture à ce jour ?

INTERPRÉTATION DES LOIS

Le Figaro du 8 juin rapporte fidèlement que le fils de Rudolf Hess, Wolf, non content de louer son père, déclare que les lois racistes des nazis en 1935 n'étaient que "la traduction en allemand de la volonté des juifs orthodoxes de vivre séparés des autres confessions". Il fallait y penser.

Edgar Morin : "recréons la solidarité"



Sociologue, anthropologue et philosophe, il vient de publier son journal de l'année 1994, "Une année Sisyphe" (1). Ce titre lui va bien. Infatigable pousseur de rocher, Edgar Morin fait alterner développements théoriques et livres de notations quotidiennes. Propos d'un observateur averti de notre époque.

Vous considérez-vous plus comme un écrivain dans vos livres autobiographiques (2) que dans les développements théoriques (3) ?

Je suis, pour tous mes livres, également écrivain. Parce que j'aime jouer avec les mots, j'aime le plaisir, si je trouve une formule qui me plaît, de la mettre sur le papier. Dans "La Méthode", quatre volumes assez austères, quand je parle du cosmos, de la vie, de la société, des idées, j'aime utiliser la métaphore, pourtant considérée dans le langage scientifique comme le mal suprême. Mais la métaphore provoque une rupture dans un discours linéaire et crée, aussi bien chez son auteur que chez les lecteurs, toute une série d'ondes différentes qui vont enrichir le concept. La sémiotique a montré que la "dénotation", c'est-à-dire la description littérale de l'information, ne se comprend qu'avec la "connotation", c'est-à-dire tout ce qui l'environne.

Le style de votre journal, par son côté intime, provoque chez le lecteur un réflexe d'identification. En êtes-vous conscient ?

Je fais partie de ceux qui n'ont jamais pu séparer leur vie propre de leur œuvre. Quand je tiens mon journal, je veux montrer que je vis, à ma façon singulière, la condition humaine. C'est-à-dire que je suis très touché par des événements minuscules qui me concernent très personnellement. Un bon repas ou un mauvais. En même temps par des phénomènes moins égocentriques, de solidarité, d'amitié. Et enfin, par les événements du monde. Dans la vie, on passe de l'un à l'autre. J'ai écrit un texte dans "Le Vif du sujet" sur la multipersonnalité. On n'est pas le même quand on est en colère, content ou amoureux. Je retrouve ainsi Montaigne qui, quand il voyageait en Italie, notait tout, y compris ses maux d'estomac.

Vous publiez également "La complexité humaine" (4). Vous êtes l'initiateur de ce que vous avez appelé la pensée complexe. De quoi s'agit-il ?

La connaissance devient aveugle si elle ne voit que séparément les parties qui composent un tout. C'est le défaut de la pensée spécialisée, des "experts". Par exemple, l'économie, très sophistiquée mathématiquement aujourd'hui, si elle est fermée sur elle-même et ne tient pas compte du monde social, des croyances, etc., est incapable de voir clair dans ses propres problèmes. "Complexus" signifie ce qui est tissé ensemble. Autre exemple : le cerveau est étudié en biologie, l'esprit en psychologie, la culture en sociologie. Si on ne les relie pas, on est incapable de comprendre l'homme, qui est multidimentionnel. La pensée complexe essaie de donner quelques procédures pour traiter ces problèmes.

Presque simultanément, vous publiez "Mes démons" (5), livre inclassable, à la fois confession et credo. Quels sont vos démons ?

La mort de ma mère, lorsque j'avais dix ans, reste certainement l'événement le plus important de ma vie. C'est une blessure qui ne s'est pas refermée. Et qui a surdéterminé une pulsion d'espérance qui m'a orienté vers l'idéologie communiste ou socialiste, et une pulsion de désespérance, cause de mon démon du doute. Un autre démon me pousse à la rationalité. Je ne peux pas croire en une religion révélée. Mais un autre me pousse au mysticisme, dans le sens où je peux trouver l'extase devant un paysage, un tableau, etc. J'ai aussi le démon de la curiosité, qui n'a pas été domestiqué par l'éducation ou l'université. Une curiosité polymorphe qui m'a permis de formuler une pensée de la complexité.

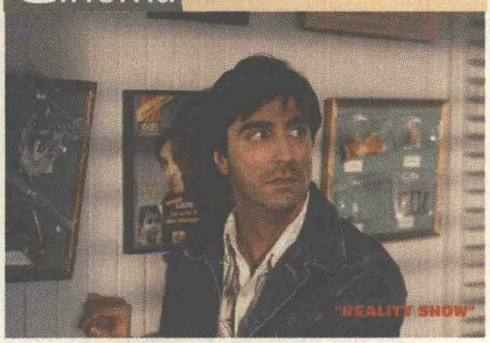
En quoi consiste cette "politique de civilisation" que vous appelez de vos vœux ?

La technique a libéré l'homme et confié le travail à la machine. On peut, dans l'immédiat, le réduire d'une heure ou deux, mais il reste un problème historique de fond qui nécessite une révision totale de la question. Conformément à la prédiction de Marx, l'argent s'est introduit dans tous les rapports humains. On vit dans un monde où toutes les anciennes solidarités se sont dégradées. Les bureaucrates détruisent ces rapports et les rendent de plus en plus anonymes. On est livré aux machines ou aux répondeurs. Il faudrait créer des "maisons de la solidarité" dans chaque ville ou dans chaque quartier. Sur le plan du chômage, il faut mettre en place un "fonds de civilisation" pour créer des "métiers de solidarité" et d'entraide, de repeuplement des villages désertifiés, de retour à la qualité de la vie. Cette dernière est liée aux pollutions dont on souffre dans les villes, mais aussi au fameux "métro, boulot, dodo". En diminuant asthmes, bronchites, stress et consommation de tranquillisants, on ferait des économies considérables qui justifieraient ces dépenses de solidarité.
Il faut un projet à long terme, pour les prochaines décennies. C'est la seule façon de ressusciter un élan et une espérance qui manquent cruellement dans la période actuelle.

Propos recueillis par Claude Polak

(1) Seuil. 500 p., 120 F. (2) "Le vif du sujet", "Journal de Californie", "Journal d'un livre", entre autres. (3) Particulièrement les quatre volumes de "La Méthode". (4) Flammarion. 380 p., 49 F. Contient une description de l'œuvre d'Edgar Morin par Heinz Weinman, puis des extraits de ses principaux ouvrages. (5) Stock. 340 p., 130 F.

Cinéma



Des rires et des larmes

POUR RIRE : "REALITY SHOW"

Une chaîne de télévision québécoise a l'idée géniale de filmer la vie de Louis Jobin, un "monsieur-tout-le monde", et de la diffuser pendant trois mois. Il devient ainsi la première personne au monde dont la vie est filmée en direct vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Célèbre, il goûte aux plaisirs de la reconnaissance publique puis aux désagréments du viol de sa vie privée. L'auteur, Michel Poulette, dénonce l'influence néfaste de la télévision qui nivelle par le bas. Mais, avant tout, il a réalisé une œuvre amusante, avec l'aide du talentueux Martin Drainville, comique inconnu chez nous mais vedette dans son pays. Ce qui a valu au film le Grand Prix du jury au Festival du film d'humour de Chamrousse et d'être, avec quatre cent mille spectateurs, l'un des plus grands succès commerciaux du cinéma québécois.

POUR PLEURER : "VIVE L'AMOUR"

Titre dérisoire car, justement, l'amour est absent dans ce second long métrage du Taïwanais Tsai Ming-Liang. Deux garçons et une fille, désespérément seuls, dont l'existence n'est qu'angoisses, crises de larmes et tentatives de suicide, se retrouvent la nuit, sans communiquer, en squattant un des innombrables appartements vides de Taïpei. Construction accomplie du scénario, maîtrise de la mise en scène, plans fixes, utilisation d'espaces vides et de murs blancs pour traduire le vide affectif, la référence à Antonioni et à Bresson s'impose. Une histoire d'amour sans joie, frustrante, dans la réalité contemporaine d'une ville surpeuplée. Pas de musique, pratiquement pas de dialogues, un film lent mais fascinant. Lion d'or au festival de Venise 1994.

C. P.

A VOIR AUSSI

Dimanche 14 M6 - 22h40	CULTURE PUB, d'Anne Magnien et Christian Blachas. Une émission toujours décapante. Particulièrement ce soir : "Le spectacle de l'Argent".
Mardi 16 ARTE - 20h40	TRANSIT : "HORS L'ANGLAIS, POINT DE SALUT ?" Pour la 150e de Transit, que sera l'Europe linguistique ? Les deux langues européennes sont l'allemand et l'anglais. Et la francophonie là-dedans ? Voilà une autre façon de pratiquer l'impérialisme.
Mercredi 17 FR2 - 1h30	"SHADOWS". C'est bien tard pour le premier film de Cassavetes (1960, budget misérable et 8 mm). Bribes de vie, authenticité et liberté de ton propre à l'auteur.
Jeudi 18 FR2 - 20h00	EDITION SPÉCIALE. Pour le premier reportage : "La musique qui rend sourd" et qui a, dit-on, fabriqué une génération de jeunes mal-entendants, fanas de musique à décibels. Enregistrez pendant que vous verrez sur...
ARTE - 20h40	SOIRÉE DREYFUS, en trois volets : un téléfilm de Boisset, scénario de Semprun d'après l'œuvre de J.-D. Bredin. Style polar historique manière Boisset. Vendredi, seconde partie. "LE SABRE BRISÉ", document d'A. de Sédouy : persistance de la symbolique Dreyfus. "RAGE ET OUTRAGE" : l'affaire à travers textes et chansons d'époque.

Un simple mot

En rentrant de la journée passée au bureau de vote, je pensais qu'il fallait continuer à agir. S'exprimer par des mots en est une façon. Les images présentées à la télé m'ont servi de guide. C'est pourquoi je vous fais parvenir cette modeste contribution. L'avoir écrite et l'envoyer soulagent déjà. Je pense à tous les camarades de «Vendredi» et de l'équipe de la campagne qui ont tant fait pour que la réussite de Lionel soit au bout de leurs efforts.

Le soir du 7 mai, il nous a fallu accepter l'inacceptable. C'est le cœur battant, la gorge serrée, l'œil humide que nous avons appris que notre candidat, Lionel Jospin, ne serait pas élu président de la République. Après la première déception, nous avons tout de suite compris, ressenti que ta campagne, Lionel, notre campagne aussi n'avaient pas été inutiles. Grâce à toi et à la dynamique créée, les socialistes et la gauche savent, l'avaient-ils oublié, que nous sommes toujours une force sur laquelle il faut compter.

Un simple mot, merci à toi.

Bernard Sabrou
77- Pontault-Combault

Essai non transformé

N'est-il pas étonnant de voir qu'après une si longue campagne de Jacques Chirac peu d'électeurs, voire de commentateurs, sont en mesure de dire ce qu'il fera tant le programme était flou par rapport aux propositions précises de Lionel Jospin ?

Quant au résultat de Lionel Jospin : c'est celui d'un essai, marqué au premier tour, non transformé au second ; c'est celui d'un candidat à une première élection présidentielle, n'ayant pu commencer sa campagne que le 5 février ; c'est celui d'une gauche qui se relève de l'échec des législatives de mars 1993 ; c'est celui d'une dynamique enclenchée au premier tour dont l'élan s'est amplifié au second sans parvenir à remonter totalement le handicap arithmétique ; c'est un résultat dont personne ne considère qu'il nécessite de refonder la gauche; c'est un résultat approchant celui des forces de gauche en 1974 en attendant une victoire comparable à celle de 1981.

André Sillam
77- Noisiel

Sortir les femmes de l'exclusion

Je suis femme et militante socialiste depuis de nombreuses années déjà, cartée depuis 1989 ; je suis en outre trésorière de ma section depuis 1990.

Le congrès de Liévin (auquel j'ai participé activement puisque je tenais le stand de l'Assemblée des femmes) m'avait laissée sur un sentiment d'espoir. L'un des thèmes proposés dans les contributions thématiques s'intitulait «Sortir les femmes de l'exclusion politique par la parité» ; tout un programme. En effet, bien que les femmes représentent 53% de l'électorat, la citoyenne ne vote pas souvent la loi, les femmes représentant seulement 5,7% des députés, 3,4% des sénateurs.

Les femmes restent très minoritaires dans les assemblées élues (situation tout à fait différente dans la majorité des pays européens.) J'étais persuadée que désormais tout changerait. Un article dans nos statuts précisait enfin que les listes municipales devaient comporter au moins 30% de camarades femmes. J'étais certaine que cela contribuerait enfin à favoriser et à promouvoir les candidatures de femmes de progrès aux élections... Les femmes s'intéressent en effet à la politique, 57% aimeraient y prendre part... Et je suis l'une d'elles (...) ! Mais l'embellie n'aura été que de courte durée! Sortir les femmes de l'exclusion politique par la parité ou 30% ? Un beau programme en effet ! A quand la parité dans les responsabilités internes, responsabilités à tous les échelons du parti, prises de parole, candidatures, place sur les listes... Il y a encore du travail à faire ! Peut-on viser à une société moderne, plus juste et plus respectueuse des principes et des valeurs démocratiques en excluant les femmes ? J'appelle toutes les militantes à s'exprimer le plus fort possible dans leur section.

Eve Wozniak
62- Pas-de-Calais

L'Afrique francochiraquiennne.

Je tiens à signaler en tant qu'Africaine que j'ai été choquée que beaucoup d'Africains aient accordé leurs suffrages à Chirac sous prétexte que l'Afrique francophone avait besoin d'un gaulliste à l'Elysée pour se tirer d'affaire. Quelle insulte à notre dignité ! Ne peuvent-ils pas se rendre compte que le gaullisme est une doctrine essentiellement anti-africaine ? Il n'a pu germer dans nos pays que parce que nos «guides» se sont ligués avec les gaullistes contre nos propres intérêts. Ces «amis», ces «frères» de Chirac ont-ils oublié que ce dernier disait que les Africains n'étaient pas mûrs pour la démocratie ?

Félicité Doubangar

TéléMédia — Beaux jours pour la satire

20h sur Canal Plus : la tête jaillit du col vide de l'habit présidentiel : c'est la marionnette Chirac des Guignols. Du coup, la sacralisation tombe et la déception se mue en rire... Combien ont suivi la seconde fatidique sur Canal plutôt que sur les autres chaînes ? Soudain, la tête pète les plombs, façon *cartoon* explosif... Les yeux fusent des orbites comme chez le loup de Tex Avery. La langue pend. Les globes frénétiques ne retrouvent pas leurs trous. La bouche s'ouvre en four démesuré. La mâchoire tombe. On se croirait dans une BD de Gotlib. Les oreilles s'agitent, crachent des jets de fumée, puis plof, la tête explose, la cervelle folâtre à la recherche du crâne, le récupère, redevient la bouille de Chichi, laquelle rentre dans son col et dans l'ordre. Ce n'était que le président Chirac qui déjantait de joie... C'était le clou de la soirée. Et, croyez-moi, cela aidait à faire passer la pilule.

Ce que je vois de clair, c'est que les vrais vainqueurs, là-dedans, ce seront les polémistes-humoristes et les caricaturistes. Le futur est à eux. En 1981, les satiristes se sont trouvés cois, démunis, n'ayant plus rien à se mettre sous la dent ; les valeurs qu'ils défendaient de leur ironie acerbe étaient au pouvoir. Les journalistes du "Canard" l'ont reconnu. Cornélien... Mais voilà que la droite remet la patte sur le pays, la coupe réglée n'est pas loin, la Chiraquie va être une mine d'or pour la presse pamphlétaire de dérision, d'investigation sarcastique, et la caricature. Comme lorsque le bonapartisme-bis de Badinguet accéléra l'âge d'or des journaux-charges, des brûlots et de l'anti-pouvoir caricatural avec ses lois sur la presse. Cela donna, avec Daumier et Grévin, la raillerie implacable des Gill, Pilotell, Cham, Riou, Doré ou Grandville...

Aujourd'hui, contrairement à 1981, les humoristes peuvent y aller allègrement sans s'écorcher la conscience. On ne se bat pas contre son cœur. Car la satire et l'humour ont, de tout temps, été du côté des forces de progrès et davantage l'apanage de la gauche que de la droite. Ils sont nécessaires pour vaincre ce "sentiment de fatalité" dont parle Jospin. Mieux vaut en rire "avant d'être obligé d'en pleurer", dit Beaumarchais... Ah, les beaux jours qui viennent pour la presse satirique. On verra peut-être éclore de nouvelles plumes féroces et des feutres rageurs. Plus grande sera la mainmise, plus grande sera la férocité. Ce sera le "troisième tour" de la dérision ravageuse. Les Guignols ont l'avenir devant eux («Putain, sept ans...»), sauf si le président nouveau déjante comme sa marionnette. Ou si la chappe de plomb d'une dérive chiraquienne les étouffe.

Jean Vermorel

COMMUNIQUÉ DU PARTI SOCIALISTE

COLOMBIE • SANTÉ OMS

Un médecin colombien, le docteur Manuel Patarroyo, a mis au point un vaccin contre le paludisme, ce fléau qui affecte les pays tropicaux en développement. A Genève, jeudi 4 mai, Manuel Patarroyo cédait les droits exclusifs de sa découverte à l'Organisation mondiale de la santé. Le Parti socialiste félicite l'inventeur colombien qui a choisi de privilégier l'intérêt collectif. Il salue l'exemplarité du geste effectué par un chercheur "du Sud". Il y voit un élément de réflexion stimulant pour la communauté scientifique, les laboratoires et les gouvernements des pays du Nord.

5 mai 1995

Quelle école pour demain ?

Texte intégral des interventions de Jacques Delors, Laurent Fabius, Henri Weber, Claude Pair, Claude Allègre, Benoît Hamon, Henri Emmanuelli et Lionel Jospin au colloque du 26 mars 1995 à la Mutualité.

A commander auprès du secteur Education : 10, rue de Solferino. 45 56 77 97

"ILS ONT TUE JAURES"

disponible en cassette
(attention : réédition - nombre limité)

Revivez l'émotion de ce grand spectacle donné à Carmaux pour commémorer le 80e anniversaire de la mort de Jaurès. Profitez de la réédition de ce document exceptionnel en retournant le bulletin de commande ci-contre accompagné du chèque correspondant.

BON DE COMMANDE
A renvoyer à l'Association Pays de Jaurès - 37, rue Maries 81000 Albi
Tél. : 63 49 71 71 - Fax : 63 38 47 13

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Je soussigné souhaite recevoir ..... cassette(s) vidéo de l'enregistrement du spectacle "Ils ont tué Jaurès". Je joins à mon envoi le chèque correspondant.

180 F x ..... cassettes, soit ..... F
+ frais de port * 25 F
(jusqu'à 5 cassettes)

TOTAL ..... F

Date : **Signature**

*** Pour toute commande supérieure à 5 cassettes, nous contacter.**

STAGES D'ETE • LA ROCHELLE
7 au 11 juillet 1995



Comme les années passées, nous nous retrouverons à La Rochelle pour nos traditionnels stages de formation. Les thèmes choisis reflètent les grands problèmes qui se posent à nous à l'aube du XXIe siècle :

1 ❒ L'action politique en démocratie médiatique.
2 ❒ International : problèmes de la paix et du développement.
3 ❒ Les droites en France.
4 ❒ Problèmes de société : sécurité, drogue, sida.

• Le prix d'inscription, fixé à 1 200 F, comprend la prise en charge de 3 déjeuners, 2 dîners ainsi que les petits déjeuners. Deux dîners sont libres, ceux du samedi et du dimanche soir.

• L'hébergement est prévu à l'ARPAE. Prix par nuit : 140 F en studio, 150 F en studio double, 170 F en duplex (2 couchages), 190 F en appartement (2 couchages). Les logements à 2 couchages peuvent être partagés avec un(e) autre stagiaire de votre choix. Cuisine possible dans tous les logements mais pas de vaisselle fournie.

• La date limite d'inscription est fixée au 25 juin 1995. Aucune annulation ne sera prise en compte après cette date.

• A ces moments de réflexion pourront s'intercaler des moments de détente puisque le Festival international du cinéma se déroulera au même moment. Inscrivez-vous vite ...

Henri Weber
Secrétaire national à la Formation

L'université d'été 1995 se déroulera également à La Rochelle du jeudi 31 août au dimanche 3 septembre 1995. Retenez dès maintenant vos dates...

INSCRIPTION À RETOURNER AVANT LE 25 JUIN 1995
Parti socialiste - Département Fédération-Formation -10, rue de Solférino - 75700 PARIS - Renseignements : 45 56 77 34 - Fax : 45 56 79 60

Nom.....**Prénom** ..... **Adresse** .....

.....

Stage choisi : 1 ❒ 2 ❒ 3 ❒ 4 ❒

Ci-joint chèque d'inscription : 1 200 F à l'ordre du PS + Chèque d'hébergement à l'ordre de l'ARPAE
soit : • en studio simple 4 nuits = 560 F • en duplex 4 nuits = 680 F * /2
• en studio double 4 nuits = 600 F */2 • en appartement 4 nuits = 760 F */2
(*/2 si le logement est partagé avec un autre stagiaire)

François Mitterrand
Discours -1981-1995

« Il faut laisser le temps au temps. Personne ne passe du jour au lendemain des semailles aux récoltes, et l'échelle de l'histoire n'est pas celle des gazettes ».

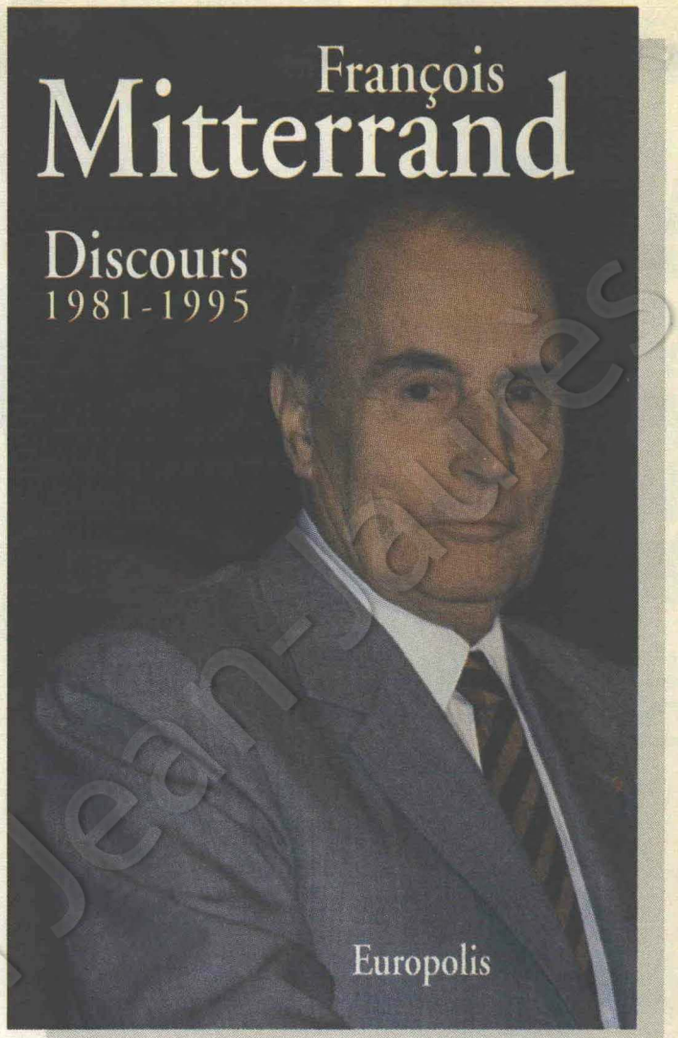
Or, trop d'esprits partisans se sont adonnés à des jugements aussi péremptoires que prématurés sur les deux septennats de François Mitterrand.

Notre ambition est tout autre : retrouver, avec honnêteté et simplicité, l'essentiel de son message et de sa mémoire politique en lui laissant la parole, en revenant aux textes des discours qu'il a prononcés sur les tribunes françaises étrangères.

Le temps du discours est un temps politique majeur pour le Chef de l'État.

Dans ces textes, l'homme politique et l'écrivain ne font qu'un. Le talent du second est mis au service des idées et des grands principes qui guident le premier.

Cet ouvrage est le témoignage, en situation, de la pensée politique de celui qui, le temps d'une génération, a présidé aux destinées de notre pays, assumé à l'extérieur le message universel de notre République, et porté, avec une ardeur jamais démentie, un dessein pour la France.



Les discours sont classés par ordre chronologique. Ils sont précédés d'une introduction qui éclaire le contexte politique de l'époque et ses enjeux.

Ce livre comprend également :

- **Un chronologie des événements qui ont marqué la période 1981-1995**
- **Les différents gouvernements de François Mitterrand**
- **Les vœux du Président aux Français à la fin de chaque année.**

VOTRE LIVRE :

Une édition de qualité.
Plus de 500 pages de textes
Couverture quadrichromie
250 grammes pelliculée
Papier intérieur 80 grammes velours ivoire
Format : 23,5 cm X 15,4 cm
ISBN : 2-911152-00-X

Parution : au lendemain du second septennat

ENVOI GRATUIT :

Vous recevrez votre livre sous une enveloppe DISTINGO grand format (32,4 X 22,9) par retour du courrier.
Ce type d'envoi bénéficie d'un traitement particulier :
L' ouvrage est livré chez vous.
Il vous est remis en mains propres ou à la personne présente à votre domicile.
En cas d'absence, l'enveloppe est déposée dans la boîte aux lettres avec un avis de passage glissé sous votre porte.
L'enveloppe DISTINGO est indéchirable et imperméable.

BON DE COMMANDE :

(à retourner aux Editions EUROPOLIS - 28, Allée Vivaldi - 75012 Paris - Tél : 43 07 48 48 - Fax : 43 07 33 99)

Veuillez me faire parvenir ..... exemplaire(s) du livre François Mitterrand Discours 1981-1995 au prix public de 119 F. Les frais de port et d'envoi d'un montant de 30 F sont offerts.

Mme/Mlle/M. _____ Prénom _____

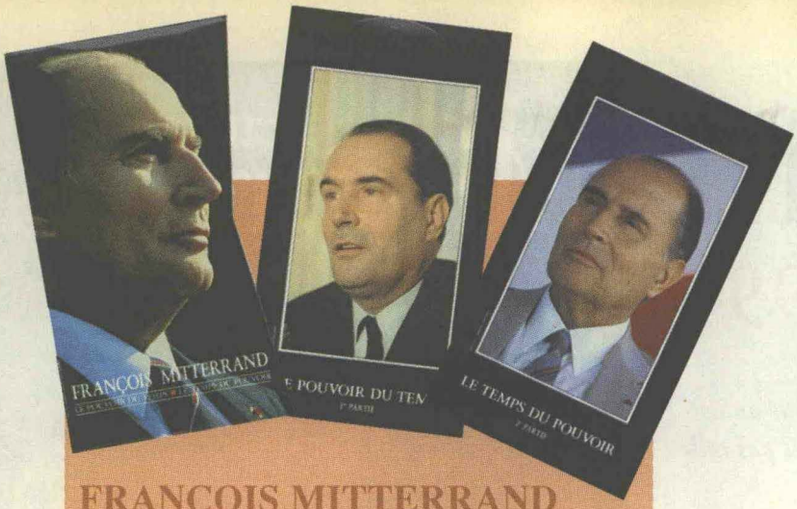
Adresse _____

Code postal _____ Localité _____

Je règle ..... FF par chèque ❑ bancaire ❑ postal à l'ordre d'EUROPOLIS.

Collection Jean-Paul

LA BOUTIQUE DE Vendredi



FRANÇOIS MITTERRAND
LE POUVOIR DU TEMPS
LE TEMPS DU POUVOIR

DEUX VIDEOS en deux récits, l'histoire la plus singulière d'un homme politique au XXe siècle.
LE POUVOIR DU TEMPS (1916-1981) retrace la longue marche d'un homme obstiné, stimulé par les épreuves, décidé à sortir la gauche de son ghetto idéologique.
LE TEMPS DU POUVOIR (1981-1991) raconte ses dix années de présidence. Les réformes, la rigueur, la modernisation, la cohabitation, la France unie, l'Europe ouverte, la guerre du Golfe en sont les principaux chapitres.

Les deux récits combinent les documents d'archives inédits, les témoignages des amis et adversaires, les tournages exclusifs : à l'Elysée, en famille, sur sa terre natale...

Vous découvrirez un autre François Mitterrand, plus proche et, peut-être, encore plus mystérieux.

Durée de chaque cassette vidéo : 55 mn environ,
prix 199 F
ref VE 11

L'ALBUM SOUVENIR

"De ces pages sourd la chaleur des souvenirs de lutte. Mes pensées vont à ceux qui la continuent."
François Mitterrand

128 pages, 200 photos.



Prix 120 F
ref BV 12

Le conférencier Lexon

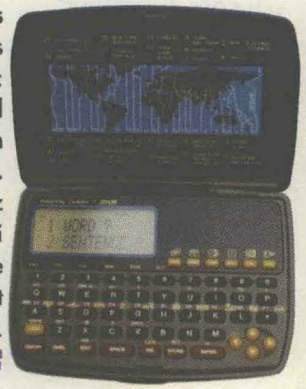


«Les paroles s'envolent, les écrits restent !» Grâce à sa fermeture Éclair, vous n'égarerez plus vos documents. De format A4, il deviendra vite indispensable dans toutes vos démarches. Il est livré avec un bloc-notes et son stylo-bille. Belle finition et robustesse garanties.

Prix 216 F

Traducteur 6 langues + agenda téléphonique

pour apprendre vite français, anglais, portugais, italien, espagnol, hollandais, notre traducteur possède en mémoire **100 000 mots** (phrases comprises). **5040 phrases** pré-programmées sont classées en 10 catégories : **formule de politesse • voyage/douane • hôtel • restaurant • tourisme • shopping • communication • transports • finance • santé/urgence.** Outre sa fonction de traducteur, vous disposez également d'un agenda téléphonique avec emploi du temps annonçant vos rendez-vous grâce à un bip sonore • Mémo • Code secret • Calculatrice avec conversion monétaire.



Prix 599 F

Désignation des articles	Qtés		Prix unitaire			Prix total			
Exemple : ref VE 6	0	1	1	4	9 F	1	4	9 F	
Participation aux frais d'emballage et d'expédition								28 F 50	
Total									

NOTRE CONTRAT CONFIANCE

LIVRAISON RAPIDE :
votre commande est traitée le jour même de sa réception. Vous la recevrez 8 jours après, dans la plupart des cas. Dans la limite des stocks disponibles.

SATISFAIT OU REMBOURSÉ :
Si pour quelque raison que ce soit l'article ne répondait pas à votre attente, nous vous prions de bien vouloir nous le retourner dans son emballage d'origine dans les 15 jours qui suivent sa réception. Vous serez remboursé en totalité, nous en prenons l'engagement formel.

QUALITÉ GARANTIE :
C'est le premier critère que *Vendredi* prend en compte lors de sa sélection. Tous nos articles sont garantis au minimum 6 mois et bénéficient de la garantie de notre service après vente.

BON DE COMMANDE
à retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à :

La Boutique de Vendredi,
10, rue de Solferino
75333 Paris Cedex 07

Mode de règlement choisi (merci d'écrire en lettre "bâtons")

☐ Par chèque bancaire ou postal **(chèque à l'ordre de CYBELLE)** ☐ **Carte bleue** _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

NOM : **PRÉNOM :** Expire fin _ _ _ _

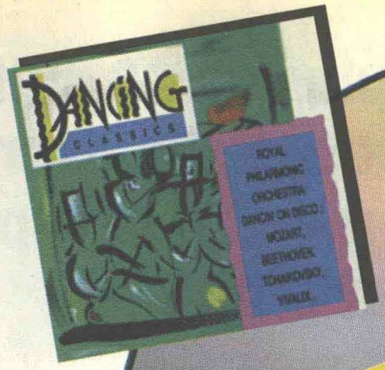
ADRESSE COMPLÈTE (indispensable pour livraison) Signature

VILLE : **Code postal :** **Tél. : (Facultatif)**

Important : une facture acquittée sera jointe à votre colis. LBDV10

Fondation Jean Jaurès

Pour l'achat de deux coffrets, "La Boutique de Vendredi" vous offre le disque «Dancing classics»



149 F seulement
LE COFFRET DE 4 DISQUES CD



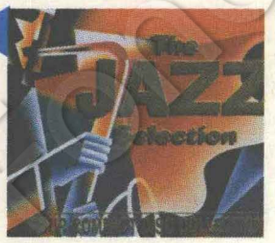
4 H 30 de musiques pour vous transporter dans les plus hautes sphères.
ATMOSPHERIC SPECTACULAR SYNTHESIZER
Morricone, Vangelis
Walden, Jarre
Nova, Hammer, Zimmer
Hutter, Schmit
ref BV 20



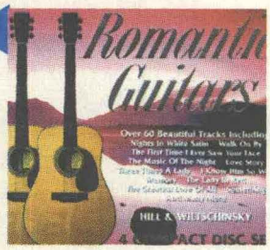
100 HITS DES ANNÉES 50
Que de noms mythiques sont réunis dans ce superbe coffret, sûrement un grand classique :
Les Platters, Fats Domingo,
Bill Haley, Jack Scott,
Dave Corten,
Little Richard,
The Diamonds, etc.
ref BV 13



100 HITS DES SIXTIES
Pour toutes les générations !
The Foundations,
Georgie Fame,
Petula Clark,
Billy Polly Brown,
Herman's Hermits Davies,
ref BV 14



THE JAZZ SELECTION
Count basie, Charlie
Parker, Lena Horne, Ella
Fitzgerald, Duke Ellington,
Artie Shaw, Benny
Goodman, Miles Davis,
Dizzy Gillespie....
ref BV 17



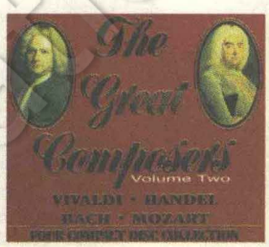
ROMANTICS GUITARS
64 classiques de la guitare...
Michelle, Romanza,
Dreams, Love story,
Walking in the air
ref BV 18



LES 100 PLUS BELLES CHANSONS D'AMOUR
Peggy Lee, Doris Day,
The Diamonds, Bing
Crosby, Al Jarreau,
LLoyd Price,
Judy garland...
Ref BV 19



THE BIG BAND SELECTION
Les grands du jazz réunis pour vous dans cet excellent coffret !
80 classiques :
Glenn Miller, Duke
Ellington, Artie Shaw,
Louis Armstrong...
ref BV 2



Des enregistrements de grande qualité !
LES GRANDS COMPOSITEURS (VOL 1)
Tchaikovsky,
Ravel, Rimsky-Korsakov
Dvorak .
23 extraits
ref BV 3



LES GRANDS COMPOSITEURS (VOL 2)
Vivaldi, Bach, Handel,
Mozart **48 musiques**
ref BV 4

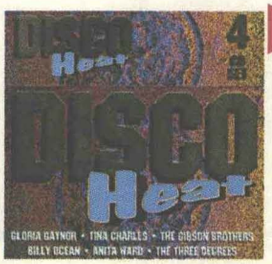


THE SYNTHESIZER ROCK ORCHESTRA
(COFFRET 1)
Stevie Wonder,
Lionel Richie, Phil Collins,
Cliff Richard.
ref BV 6



THE SYNTHESIZER ROCK ORCHESTRA
(COFFRET 2)
The Beatles, Queen,
Abba, Elton John.
ref BV 7

Idéal pour mettre une bonne ambiance !



DISCO HEAT
80 tubes par les
grands du disco dont
Miquel Brown,
les Gibson Brothers, The
Tymes, Gloria Gaynor,
Barbara Pennington,
David Christie...
ref BV 1



LES TROIS TENORS
JOSE CARRERAS,
LUCIANO PAVAROTTI,
PLACIDO DOMINGO
Un prestigieux coffret à savourer égoïstement ou à offrir tout simplement
48 chefs-d'œuvre
ref BV 5

En rassemblant plus de 14 millions de suffrages à l'élection présidentielle, Lionel Jospin a créé un élan, ouvert une espérance. Pour prolonger et amplifier cette dynamique, pour préparer les futures victoires, rejoignez le Parti socialiste. Venez construire avec nous le grand parti de la gauche, du progrès, de la justice sociale. Oui, vite, on a besoin de vous !



Nom : ..... **Prénom :** ..... **Adresse :** .....

.....

❒ **Je souhaite adhérer au Parti socialiste.**

❒ **Je désire prendre contact avec la fédération socialiste de mon département.**

❒ **Pour aider le Parti socialiste, je verse la somme de** ..... **francs. (Chèque à l'ordre de l'AFPS).**

Selon les dispositions de la loi du 19 janvier 1995, ces sommes sont déductibles des impôts. Une attestation fiscale vous sera adressée.

A renvoyer au : PARTI SOCIALISTE (BNA) 10, rue de Solferino, 75333 PARIS CEDEX 07.

Découpez - photocopiez - distribuez - Découpez - photocopiez - distribuez - Découpez - photocopiez - distribuez

Fondation Jean-Jaurès